

ÉDITORIAL.....4
 SEMAINE IMMIGRATION9
 ARTS ET CULTURE 14-15
 SPORTS.....17
 NOS ÉCOLES 18-21

LE VOYAGEUR



À la mémoire des soldats doublement oubliés

JULIEN
CAYOUILLE

La contribution des Métis et des Inuits aux guerres qui ont impliqué le Canada a longtemps été cachée et ignorée. Encore aujourd'hui, personne ne sait combien y ont participé. Dans ces circonstances, honorer leur mémoire devient un geste encore plus significatif.

Une modeste cérémonie a été organisée le 8 novembre, Journée des vétérans autochtones, par l'association des Familles métisses de Nipissing (FMN) devant le tipi qui se trouve derrière le Collège Boréal. Moins de gens que prévu y ont assisté en raison des nombreux nouveaux cas de COVID-19 dans le Grand Sudbury.

Le président de FMN, Richard Meilleur (photo), était accompagné par son épouse Gaétane Regan et de l'enseignant du Collège Boréal Marc Hébert.

Quatre soldats métis ont été honorés lors de cette

cérémonie : Laurier-Henri Sabourin (voir page 11), Lévis Meilleur, l'oncle de Richard Meilleur, Rosaire Pinard, le père de Mme Regan, et Donald Fowler de la Nation métis du Canada, un survivant de la Deuxième Guerre mondiale, toujours vivant et âgé de 97 ans.

Richard Meilleur rappelle que les Métis ont participé à toutes les guerres canadiennes depuis 1812. Sa génération est celle qui a redécouvert son identité, alors que les racines métisses ont été cachées pendant une centaine d'années.

Jour du Souvenir et Journée des vétérans autochtones 10-13

Photo : Julien Cayouille

La Garantie Boréal.

Faites demande !

Le seul collège à vous offrir une garantie.

COLLEGEBOREAL.CA

KIRKLAND LAKE

Un changement de nom controversé... qui n'en est pas un

ÉRIC BOUTILIER

Les intentions du conseil municipal de Kirkland Lake semblent avoir été déformées sur les réseaux sociaux. Alors que les internautes s'offusquaient sur Facebook que le conseil désire retirer le nom de Joe Mavrinnac au complexe sportif de la municipalité, les élus affirment que ce n'est pas l'intention de la proposition présentée.

Vers la fin de 2019, le personnel de la ville a été chargé d'examiner la possibilité de vendre les droits de nom d'une section du centre récréatif — question de générer des revenus qui pourraient ensuite servir à financer ses activités. Le message n'a pas été entièrement saisi par la population et plusieurs ont senti le besoin de sonner l'alarme.

La fille de l'ancien maire Mavrinnac et ancienne résidente de Kirkland Lake, Mary Ann Mavrinnac, s'est adressée virtuellement aux élus municipaux pour faire connaître ses préoccupations. Elle avait entre autres de la

difficulté à comprendre pourquoi le nom de son père — qui orne le mur et les affiches de ce complexe communautaire depuis 2000 — avait soudainement été enlevé du site web et de certains documents.

D'autre part, Mme Mavrinnac croyait qu'une plaque commémorative à l'intérieur de l'aréna faisait référence à une résolution qui aurait en principe été approuvée par les élus de l'époque.

Pour le conseiller Casey Owens, il s'agit d'une situation regrettable que ses collègues et lui veulent résoudre au plus vite. «La question par rapport à la légitimité du nom a été soulevée parce qu'il n'y a toujours pas d'arrêté municipal qui officiellement nomme l'édifice Joe Mavrinnac. On essaie d'être transparent, alors on a besoin d'un document quelque part qui dit que c'est ça officiellement le nom», explique M. Owens.

«Pour une raison ou une autre, lorsqu'ils [le personnel] ont ajouté la piscine, ils n'ont pas conservé l'affiche Joe Mavrinnac. Une nouvelle affiche n'était pas dans le budget, alors c'est cette question qui nous est venue l'année dernière pour remettre l'affiche sur l'édifice», poursuit-il.

«Il faut être clair qu'il n'y aura pas de changement de nom du complexe sportif. Ce n'est pas le désir de ce conseil municipal de changer le nom au complexe sportif de Kirkland Lake.»



L'ancien maire Joe Mavrinnac lors de l'installation de l'affiche à son nom devant le complexe sportif de Kirkland Lake. — Photo : Courtoisie



Mary Ann Mavrinnac lors de son intervention au conseil municipal de Kirkland Lake — Photo : Capture d'écran.

Une possible solution québécoise

Les élus de Kirkland Lake pourraient bien s'inspirer de leurs voisins québécois pour mettre fin à cette mini saga et présenter une solution qui sera mutuellement bénéfique pour les contribuables et la famille Mavrinnac. La patinoire des Huskies de Rouyn-Noranda — le centre Dave Keon — est commanditée par une compagnie minière, mais retient toujours sa dénomination originale.

«J'ai grandi à Rouyn-Noranda et [le centre] Dave Keon a été nommé pour un [ancien] joueur de [de la Ligue nationale de hockey]. L'aréna comme tel a été renommé l'aréna IamGold, mais l'édifice porte toujours le nom

Dave Keon. Comme ça, on honore l'histoire, mais en allant chercher des revenus pour la ville», soutient M. Owens.

«On est une petite municipalité et on a un centre aquatique incroyable. Dans le Nord de l'Ontario, je ne crois pas qu'elle ne peut être matchée par aucune autre municipalité. Mais il faut la payer. On ne va [probablement] jamais rentabiliser l'édifice, mais il faut [au moins] aller chercher des revenus supplémentaires», avance le conseiller Owens.

Un rapport sur la question sera dévoilé lors d'une réunion du conseil de ville d'ici quelques semaines. Le complexe communautaire de Kirkland Lake a été inauguré en 1979.

Pour freiner la COVID-19, vous avez la solution au bout du nez.

- Portez un masque barrière.
- Restez à 2 mètres de toute personne en dehors de votre ménage.
- Limitez les contacts étroits à ceux qui font partie de votre ménage.
- Lavez-vous les mains fréquemment.



À vous de jouer pour freiner la propagation.

Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/nouveaucoronavirus

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Le gouvernement Ford a-t-il écouté les minorités de la province?

ÉMILIE PELLETIER | JUL ONTARIO
LE DROIT

La pandémie a exacerbé les problèmes des groupes minoritaires de la planète et l'Ontario n'a pas été épargnée. Dans son budget annuel, dévoilé le 5 novembre, le gouvernement Ford montre-t-il qu'il a été à leur écoute? Le Droit a repéré et épluché les «nouveaux investissements» qui visent ces communautés.

D'abord, les francophones. Le mot «francophone» est mentionné à 24 reprises dans le document budgétaire de 260 pages du ministre des Finances de l'Ontario. C'est 21 fois de plus que dans le premier budget déposé par le gouvernement Ford en 2018. Mais est-ce que les francophones y sont davantage représentés, cette fois-ci?

Oui, assure la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney. «J'ai créé un comité ministériel francophone et nous avons travaillé pendant plusieurs

semaines au début de la pandémie pour proposer des recommandations à notre gouvernement», rappelle-t-elle, en soulignant que les francophones étaient au centre de son travail «en tant que membre du comité ontarien sur la relance économique».

Effectivement, le gouvernement progressiste-conservateur aura octroyé aux Affaires francophones 7,1 millions \$ en 2020-2021, soit 1,1 million \$ de plus que ce qu'avait offert le gouvernement libéral précédent et 2,1 millions \$ de plus que

son propre financement accordé en 2019-2020.

La ministre Mulroney a fait savoir au Droit que son gouvernement a investi 1 million \$ pour mettre sur pieds un fonds de secours pour les organismes à but non lucratif francophones de la province. Impossible de savoir toutefois si ce montant est inclus dans le budget de 7,1 millions \$ du ministère des Affaires francophones.

Mme Mulroney souligne que plusieurs mesures prises pour toute la population aideront, par défaut, les francophones.

Nouveau financement pour les jeunes noirs

Le ministre des Finances assure avoir écouté la communauté à propos des besoins criants chez la com-

munauté noire.

Il promet un investissement additionnel de 60 millions \$ sur trois ans, à compter de 2020-2021, dans le Plan d'action pour les jeunes noirs.

Ces fonds permettront de doubler le financement de base du programme et de créer «un nouveau volet d'autonomisation économique qui aidera les jeunes noirs à réussir sur le plan social et économique».

Il s'agit du seul programme qui vise directement les Noirs de l'Ontario dans le budget de 2020-2021 du gouvernement progressiste-conservateur.

Les autochtones

Le ministère des Finances a inclus les Premières Nations à plusieurs endroits dans son budget, mais un seul investissement les concerne directement.

En juin, le gouvernement a annoncé qu'il verserait un montant maximal de 10 millions \$ pour aider les petites et moyennes entreprises autochtones qui vivent des difficultés en raison de la pandémie. Les prêts, à la hauteur de 50 000 \$, sont versés aux entreprises qui ne peuvent pas bénéficier des aides fédérales et provinciales.

Le député néodémocrate Sol Mamakwa, seul membre des Premières Nations à siéger à l'Assemblée législative de l'Ontario, avait indiqué plus tôt cette semaine, en entrevue avec *Le Droit*, que le gouvernement de Doug Ford doit investir davantage dans les communautés de Premières Nations de la province.

Il a aussi déploré le manque de consultations entre le gouvernement et les communautés autochtones lors de la prise de décisions.

MOYEN-NORD

AGA du Centre Victoria pour femmes Quand l'arrêt Jordan s'en mêle

JULIEN CAYOUILLE

La fin des célébrations du 25^e anniversaire du Centre Victoria pour femmes (CVF) n'ont pas été aussi grandiose que souhaité, mais l'équipe reste satisfaite du chemin parcouru et des obstacles franchis par le centre d'aide pour les femmes victimes de violence. L'organisme s'est taillé une place de choix, entre autres auprès de trois corps policiers.

Le CVF a ajouté un corps policier de la région avec qui elles travaillent pour réviser des cas en lien avec de la violence faite aux femmes. Elles collaborent maintenant avec trois : la Police provinciale de l'Ontario, le Service de police du Grand Sudbury et celui de Sault-Ste-Marie. Ce projet de collaboration est en marche depuis 2017.

«On [revoit] les cas de personnes qui veulent porter des accusations en agression sexuelle afin de revoir les cas et de voir s'il y a eu une analyse suffisante non discriminatoire, non sexiste qui a été apportée à l'enquête», a expliqué la directrice du Centre, Gaëtane Pharand, pendant l'assemblée générale annuelle du 4 novembre. Aussi bien les corps policiers que le CVF apprennent beaucoup en participant à cet échange.

Tout n'est pas rose cependant. Un cas qu'accompagnait le CVF en justice s'est écroulé lorsqu'un juge a mis fin aux procédures pour délais déraisonnables — grâce à l'arrêt Jordan — à la demande de l'un des partis. Ce résultat est d'autant plus décevant que les délais ont en bonne partie été causés par un autre cheval de bataille du Centre : les services en français. Les démarches avaient débuté en 2018.

«Pour des délais des avocats des deux côtés, mais aussi parce que c'était extrêmement difficile d'obtenir des services en français, parce que c'était un lieu de la province moins bien desservi au niveau des services en français», raconte Mme Pharand. «[C]ette femme est doublement victime dans ce contexte», est-il écrit dans le rapport annuel.

En chiffre

Le rapport annuel 2019-2020 de l'organisme indique qu'elles ont donné des services à 187 femmes, répondu à 121 appels, aiguillé 230 femmes vers d'autres services, offert un appui juridique à 20 femmes, mené 565 activités de promotion.

Du côté de la ligne Fem'aide, une collaboration de tous les centres d'aide francophones de l'Ontario, on a répondu à 984 appels et rempli 477 plans de sécurité.

Le Centre a également poursuivi son travail d'éducation auprès des femmes et des jeunes filles avec 130 activités en personnes et en ligne qui ont rejoint environ 3398 femmes.

Un 25^e qui finit en queue de poisson

Le début de 2020 devait être une période de célébration pour le centre nommé en l'honneur de Victoria Monkman, une survivante d'inceste. Une célébration pour un centre en lequel trop peu de gens croyaient, rappelle Gaëtane Pharand.

Les activités de collecte de fonds ont permis de recueillir plus de 23 000 \$ en dons, comparativement à 5 290 \$ l'année précédente.

La pièce *Les Monologues du vagin*, événement phare du 25^e et présenté à peine 10 jours avant le confinement, a attiré 500 spectateurs.

La pandémie a forcé l'annulation des deux dernières activités prévues : une tournée de l'artiste muraliste nord-ontarienne Mique Michelle dans les régions desservies par le CVF et une de la chanteuse québécoise Nathalie Simard. L'assemblée générale annuelle devait aussi être une sorte de Gala. Elle a pris une forme plus modeste avec un modèle en ligne.



Deux participantes à la marche Reprenons la nuit en 1998 — Photo : Archives

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

L'ostéoporose

La perte osseuse est normale au cours du vieillissement. Certains facteurs peuvent accélérer cette perte osseuse et conduire à l'apparition plus rapide de l'ostéoporose. Chez la femme, l'ostéoporose est plus souvent observée après la ménopause en raison d'une carence en estrogène.

L'ostéoporose peut également être la conséquence de certaines maladies ou de certains traitements. C'est le cas de la prise prolongée de cortisone, de maladies inflammatoires chroniques, comme la polyarthrite rhumatoïde, ou des maladies inflammatoires des intestins ou des poumons.

Il est possible d'augmenter ses chances de prévenir l'ostéoporose :

- Courez, dansez ou marchez, enfin il faut bouger;
- Consommez des aliments riches en calcium et en vitamine A, les produits laitiers peuvent en être une bonne source, surtout ceux enrichis de vitamine D, qui aide à absorber le calcium;
- Évitez les excès de tabac, de caféine et d'alcool.

D'autres facteurs peuvent aussi être nuisibles :

- Trop de caféine diminue l'absorption de calcium par le système, limitez-vous à deux ou trois tasses par jour;
- L'alcool et le tabagisme réduisent la densité des os, les rendent plus fragiles et augmentent ainsi les risques. Ne pas boire plus de deux consommations d'alcool par jour;
- Des études semblent démontrer qu'une consommation excessive de sel peut contribuer à une mauvaise rétention du calcium dans le corps. Surveillez la quantité de sodium dans les aliments que vous mangez et évitez les aliments transformés.

Aucun gène n'a été associé à l'ostéoporose, donc ce ne serait pas une maladie héréditaire. Néanmoins, on considère que si une mère en souffre, ses filles ont plus de chance d'en être atteintes.

Il existe des traitements hormonaux qui, si la maladie est détectée et traitée rapidement, peuvent empêcher l'ostéoporose de s'aggraver.

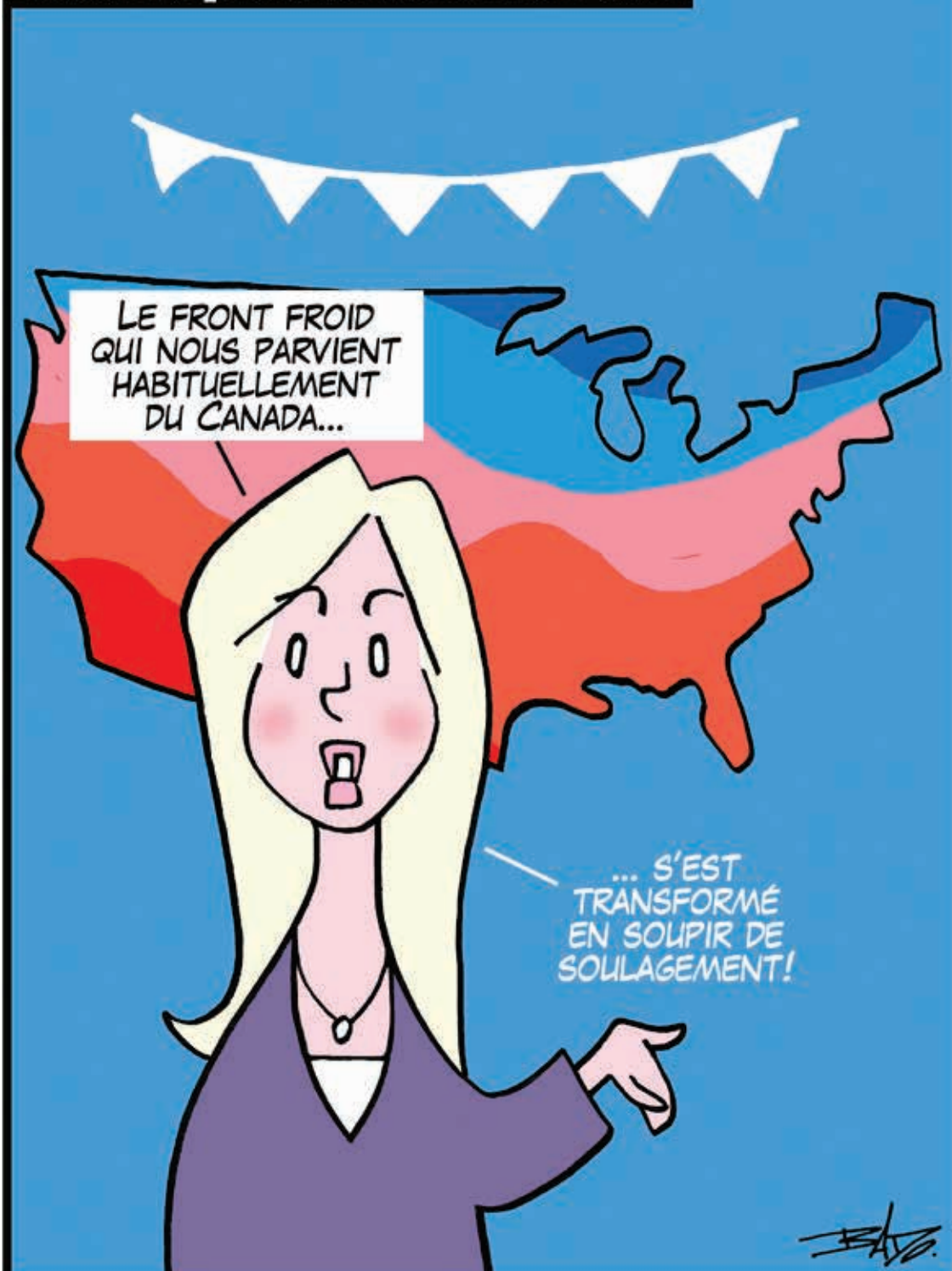
PHARMACIE

Bradley
Depuis 1954

PHARMACY

705-675-5693

Élections présidentielles aux USA



ÉDITORIAL

Le virus et le courage

RÉJEAN
GRÉNIER

Tous les enfants vous diront qu'il faut beaucoup de courage pour terrasser un dragon. Et vous serez d'accord. Mais ce que nous ne semblons pas vouloir comprendre, c'est qu'un virus microscopique qui a déjà infecté 48 millions de personnes et qui en a tué plus de 1 200 000 est le pire des dragons. Et que ça nous prendra encore beaucoup de courage et de patience pour s'en débarrasser.

Ce qu'il faut cependant comprendre au sujet du courage, c'est que ce n'est souvent qu'une réaction chimique physiologique à la peur. La peur galvanise nos énergies. Demandez à n'importe quel soldat qui s'est trouvé dans la ligne de mire d'un ennemi et qui a survécu. Il aura peut-être gagné une médaille de bravoure, mais, s'il vous connaît bien, il vous avouera peut-être qu'il n'a qu'essayé de ne pas faire dans ses culottes.

Au début de la pandémie du coronavirus, nous avons eu peur. Il faut dire que nos autorités sanitaires et nos gouvernements n'y sont pas allés de main morte. Fermeture de presque tous les lieux de travail, confinement de la population, mesures de distanciation. Ils nous ont fait comprendre que ce dragon est super dangereux, nous avons eu peur et nous avons réagi avec courage. Pendant quelques mois, nous sommes restés chez-nous, nous nous sommes lavés les mains à répétition, avons porté masque et gants lors de sorties obligatoires. En fait, nous avons dit à ce dragon : «Tu ne m'auras pas et comme tu n'auras rien à manger, tu mourras».

La technologie nous a aidés. Lorsqu'abrutis de solitude nous n'en pouvions plus, nous pouvions toujours téléphoner, zoomer ou skyper avec notre famille, nos amis. Ça a duré quelque deux mois, mais notre courage a fini par avoir des limites. Notre tempérament grégaire n'a pu résister au beau temps du printemps. Surtout que la courbe d'infection s'aplatissait comme peau de chagrin. Nous avons cru que le dragon était blessé à mort. Les dernières semaines nous montrent cependant que nous avions tort. Le virus est revenu en force et nous ne pouvons baisser les bras. Il nous faut encore faire montre de courage.

Cette fois, la bataille sera d'autant plus rude que nous sommes devenus complaisants et que nous avons des traîtres dans notre armée. Oui, oui, des traîtres, ces gens qui nient l'existence du dragon, qui refusent de se plier aux mesures sanitaires, qui essaient de nous faire croire que notre courage n'est en fait que pleurerie face au gouvernement. Leur chef, une espèce de menteur qui avait réussi à prendre le contrôle d'un pays pour y donner libre cours au dragon, vient d'être lui-même vaincu par un vaillant chevalier. Mais il a eu le temps d'endoctriner des disciples qui sont maintenant alliés au virus sans s'en rendre compte. Nous devons maintenant les contrer.

Cette fois, la bataille sera aussi beaucoup plus longue avec des résultats beaucoup plus aléatoires. Tous les experts en virus nous confirment que le dragon est ici pour encore quelques années. Même si nous découvrons une nouvelle arme, un vaccin, nous devons continuer d'être courageux. Souhaitons que nous en ayons la force.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.caÉquipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine TellierAdministration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.caJournalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.caCorrespondants.es
Claire Pilon
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

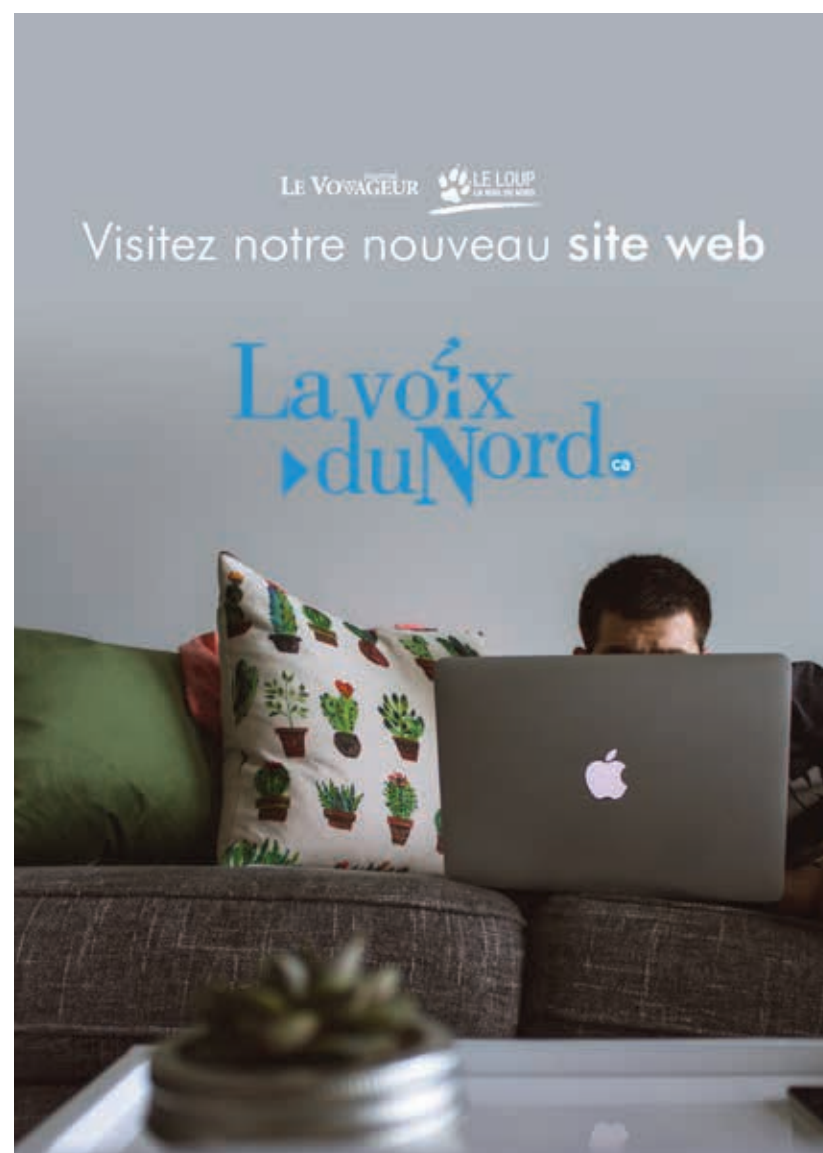
- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2239 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



DUBREUILVILLE ET LAC-SUPÉRIEUR

Répondre aux besoins de logement

ÉRIC BOUTILIER

Dubreuilville souhaite travailler avec ses voisins dans le but de combler le manque de logements dans la région de l'est du lac Supérieur. La communauté espère collaborer avec les élus de Chapleau, Hornepayne, Manitowadge, Wawa et White River pour trouver des solutions durables qui vont répondre aux besoins en habitation.

Dubreuilville, comme plusieurs collectivités nord-ontariennes, a un taux d'occupation aux alentours de 1 %. Cette pénurie de logement est un véritable obstacle pour les employeurs à la recherche d'une main-d'œuvre qualifiée et pour les familles qui veulent s'installer dans le canton.

L'initiative du groupe des maires de la région de l'est du lac Supé-

rieur pourrait entre autres aider à économiser pour la construction de nouvelles maisons dans chacune des six communautés.

«Nos dirigeants ont consciemment décidé qu'il vaut mieux travailler ensemble plutôt que de faire compétition l'une contre l'autre», explique l'agente de développement économique de Dubreuilville, Melanie Pilon.

«Le principe est assez simple pour les communautés qui décident de participer. Un promoteur peut réaliser des économies d'échelle en augmentant sa production, ce qui aide à diminuer le prix par unité. Au lieu de réaliser plusieurs projets uniques, le promoteur pourrait bâtir 75 maisons dans la région à moindre coût.»

Les représentants de chaque municipalité devront signaler aux dirigeants de Dubreuilville leurs intentions de participer ou non au projet d'ici le 25 novembre. Entre temps, un plan sera développé pour déterminer les besoins particuliers de logements.

La minière Alamos Gold a construit des dortoirs à Dubreuilville l'an dernier pour ses travailleurs. — Photo : Archives



GRAND SUDBURY

Créer «un milieu d'apprentissage à 100 % francophone»



PHILIPPE MATHIEU

Le Carrefour francophone de Sudbury a reçu 50 000 \$ du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO). Les fonds seront utilisés pour «créer un milieu d'apprentissage à 100 % francophone», dit le directeur général et culturel du Carrefour, Stéphane Gauthier. Pour y arriver, ils créeront des «outils d'engagements des parents et de [...] la formation» pour le personnel de leurs centres de la petite enfance.

«Ça vient essentiellement d'un besoin très concret», dit-il. Le nouveau programme sera mis en place pour appuyer l'enseignement de la langue française aux enfants qui fréquentent les programmes du Carrefour. «Le cadre familial joue un grand rôle. Il faut l'engagement des familles», dit-il.

La hausse du nombre de familles exogames dans la région fait en sorte que les garderies du Carrefour accueillent de plus en plus d'enfants dont la connaissance du français est peu avancée.

«Il y a vraiment de plus en plus. Il y a des centres où c'est la majorité [des enfants].»

Ce changement ne se déroule pas à la même vitesse partout en province, note le directeur du Carrefour. «Ça dépend vraiment de la démographie de ta région. Sudbury, on a basculé vers une majorité d'exogames. Ce n'est pas la même réalité dans l'Est ontarien, à Hearst ou à Kapuskasing.»

Le Carrefour veut utiliser le temps qu'il a avec les enfants pour s'assurer que les enfants

sont confortables en français. «Ça prend un minimum d'exposition à la langue pour l'apprendre, dit M. Gauthier. Ils sont à la garderie pour apprendre la langue. [...] Je souhaite que 100 % des enfants qui sortent de nos centres de la petite enfance peut converser en français et se sentir à l'aise.»

De plus, ils utiliseront les nouveaux fonds pour étudier les résultats de leurs efforts. «C'est de faire le lien entre la formation et la francisation. Est-ce que la formation a un lien avec la francisation? Il faut le document, il faut le mesurer.»

Stéphane Gauthier croit que la garderie est vraiment le moment idéal pour renforcer l'apprentissage du français. «Je suis optimiste. Nous sommes vraiment bien placés. C'est au tout début du parcours d'apprentissage de l'enfant.»

NIPISSING OUEST

Le bien-être des résidents et des municipalités au cœur d'une alliance stratégique



ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité de Nipissing Ouest a rejoint l'Association municipale de Sudbury Est (SEMA). Les quatre communautés déjà membres de ce regroupement — Killarney, Markstay-Warren, Rivière des Français et St-Charles — ont accepté la candidature de Nipissing Ouest afin de travailler de près pour faire avancer des dossiers communs.

«C'est important de travailler conjointement avec les autres maires des régions avoisinantes. Le réseautage et la communication sont un atout et nous pouvons travailler conjointement sur des dossiers communs et similaires», indique la mairesse de Nipissing Ouest, Joanne Savage.

La SEMA est un organisme de revendication sur le plan régional. Les maires se réunissent de façon régulière entre autres pour discuter des enjeux qui ont un impact sur chacune de leurs collectivités et pour trouver solutions proactives.

Le conseil municipal de Nipissing Ouest a cru bon de s'unir avec ses voisins afin de profiter des avantages et des services qui ne sont pas présentement disponibles ailleurs dans le district.

«Certains défis éprouvés chez nous peuvent être les mêmes défis éprouvés par une ou certaines municipalités de Sudbury Est ou vice-versa. Nos frontières sont tellement proches», ajoute la mairesse.

Le District de Nipissing est l'une des seules régions dans le Nord de l'Ontario qui n'a pas d'association municipale.

NOUVEAU MOT HEBDO

Zombie

Nous ne parlerons pas ici de la définition acceptée dans la culture populaire du nom «zombie» : des créatures d'outre-tombe qui ont un appétit vorace pour la chair humaine. Nous allons plutôt nous pencher sur l'utilisation du terme dans l'histoire militaire canadienne.

Lors de l'engagement initial du Canada dans la Deuxième Guerre mondiale, le premier ministre Mackenzie King avait promis de ne pas imposer de conscription et que seuls les volontaires qui s'engageaient dans l'armée seraient envoyés au front. Cependant, avec les combats qui s'intensifiaient, la force militaire promise par le Canada trop grande pour être soutenue par les volontaires seuls et la pression populaire, il a dû revenir sur sa promesse en 1942.

Dès 1943, les volontaires et ceux qui croyaient fermement que le Canada devait avoir un rôle actif dans la guerre en Europe ont commencé à surnommer ceux qui avaient été engagés et qui refusaient d'aller se battre des «zombie». Ce surnom a été adopté par la population et les médias, qui s'en servaient pour se moquer d'eux. On pourrait croire que ce terme servait surtout à désigner les Canadiens-Français, qui étaient majoritairement contre la conscription et la participation à la guerre, mais il a aussi bien été utilisé à Toronto qu'en Alberta. Même les politiciens utilisaient ce terme. Ce n'est qu'en novembre 1944 que le premier ministre King sera forcé d'envoyer des «zombies» au champ de bataille, entraîner une vague de désertion.

À l'époque, les zombies étaient davantage associés à la culture antillaise. Antidote donne cette définition : «Dans le vaudou antillais, fantôme ou revenant mis au service d'un sorcier.»

Dans le langage familier, il fait aussi référence à une personne «à l'air absent et apathique». C'est surtout cette définition qu'on a voulu affubler aux conscrits réticents : des hommes mous, sans ambition et refusant de vivre pleinement.

Ce n'est qu'en 1968, avec la sortie du film *Night of the Living Dead* que la définition du mot «zombie» changera au Canada.

Source : Andrew Horrall -

thediscoverblog.com/2018/10/31/canadas-zombie-army/

TIMMINS

Le Centre culturel La Ronde ne perd pas de vue ses objectifs

ÉRIC BOUTILIER

La construction d'un nouvel édifice et la tenue de certaines activités en pleine pandémie sont parmi les enjeux les plus importants qui ont été abordés lors de l'assemblée générale annuelle du Centre culturel La Ronde. Une cinquantaine de membres y ont participé en ligne ou en personne le 3 novembre.

«On a laissé savoir à nos membres qu'on veut toujours l'édifice. On devait avoir un gros lancement de notre campagne de financement le 24 mars, mais ce n'était vraiment pas le bon moment d'aller voir des entreprises pour demander de l'argent


pour notre édifice», constate la directrice générale du Centre culturel La Ronde, Lisa Bertrand.

L'organisme est toutefois presque prêt à reprendre certaines démarches pour générer sa part de l'argent requis pour la construction au coin de la rue Mountjoy et du boulevard Algonquin. La facture du nouvel édifice sera de 7 millions \$ et les dirigeants de La Ronde devront en recueillir environ 10 %.

«On va recommencer la campagne de financement dans les prochaines

semaines, mais en ce moment, on attend deux subventions. J'ai une bonne communication avec mes bailleurs de fonds et nos dossiers sont restés ouverts. Il fallait par contre resoumettre un différent horaire depuis que tout a changé.»

Au cours des derniers mois, le centre a recommencé à offrir son service de garderie, des ateliers de danse et des sessions de jeux de cartes. Toutefois, l'organisme a été forcé à reporter la majorité de sa programmation à 2021.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0067/2020

Description foncière : NIP 73368 0318 et 73368 0328, plan d'arpentage 53R-20628, partie(s) 5 et plan 53R-21130, partie(s) 3, lot 12, concession 6, canton de Creighton, 1381, chemin Vermilion Lake, Walden
Objet de la demande : Transférer une portion ouest vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 30,48 m, une profondeur de 397 m et une superficie de lot de 1,57 ha.

4, concession 3, canton de Rayside, RUE BONIN À LA HAUTEUR DE LA MONTÉE ROULEAU, Azilda
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 91,5 m, une profondeur de 530 m et une superficie de lot de 5,68 ha.

normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Connie Rossi, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – téléc. : 705-673-2200.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B75/2020 ET B76/2020.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au vendredi **20 NOVEMBRE 2020** pour examen.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B68/2020 ET B69/2020.

Demande n° B0075/2020

Description foncière : Description foncière : NIP 73346 1665 et 73346 1663, parcelles 1050 et 4844, plan d'arpentage 53R-20759, partie(s) 1 à 11, 13, lot 3 et 4, concession 3, canton de Rayside, RUE BONIN À LA HAUTEUR DE LA MONTÉE ROULEAU, Azilda
Objet de la demande : Transférer une portion vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 182,88 m et une superficie de lot de 7,18 ha.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B74/2020 ET B76/2020.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0068/2020

Description foncière : NIP 73368 0318 et 73368 0328, plan d'arpentage 53R-20628, partie(s) 5 et plan 53R-21130, partie(s) 3, lot 12, concession 6, canton de Creighton, 1381, chemin Vermilion Lake, Walden
Objet de la demande : Transférer une portion vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 30,48 m, une profondeur de 397 m et une superficie de lot de 1,57 ha.

Demande n° B0076/2020

Description foncière : Description foncière : NIP 73346 1665 et 73346 1663, parcelles 1050 et 4844, plan d'arpentage 53R-20759, partie(s) 1 à 11, 13, lot 3 et 4, concession 3, canton de Rayside, RUE BONIN À LA HAUTEUR DE LA MONTÉE ROULEAU, Azilda
Objet de la demande : Transférer une portion nord vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 47,45 m, une profondeur de 240 m et une superficie de lot de 4,7 ha.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – téléc. : 705-673-2200

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B67/2020 ET B69/2020.

Demande n° B0069/2020

Description foncière : NIP 73368 0318 et 73368 0328, plan d'arpentage 53R-20628, partie(s) 5 et plan 53R-21130, partie(s) 3, lot 12, concession 6, canton de Creighton, 1381, chemin Vermilion Lake, Walden
Objet de la demande : Transférer une portion est vacante de la propriété visée ayant une longueur de façade d'environ 89,9 m et une superficie de lot de 2,02 ha.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B74/2020 ET B75/2020.

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, le Tribunal d'appel de l'aménagement local peut rejeter l'appel.

CETTE PROPRIÉTÉ FAIT ÉGALEMENT L'OBJET DES DEMANDES D'AUTORISATION B67/2020 ET B68/2020.

Demande n° B0074/2020

Description foncière : NIP 73346 1665 et 73346 1663, parcelles 1050 et 4844, plan d'arpentage 53R-20759, partie(s) 1 à 11, 13, lot 3 et

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures



Michelle Boileau et Patrick Bélanger sont les deux nouveaux membres du conseil d'administration du Centre culturel La Ronde. Josée Duquette a été réélue. — Photo : Courtoisie

ONTARIO

7^e édition du Concours LOL-Mort de rire

Le retour du Concours LOL-Mort de rire Desjardins a été confirmé le 30 octobre. Il sera en mode virtuel comme la finale de l'édition de l'an dernier. Il comprendra 10 blocs de 12 heures de formation et un nombre illimité de jeunes intéressés pourront suivre cette formation. L'équipe de l'ACFO Stromont-Dundas-Glengarry et son équipe de formateurs professionnels en humour offrent davantage des sessions de groupes sur la création de textes humoristiques aux écoles qui en font la demande. De plus, ils proposent davantage d'ateliers d'initiation à l'humour au choix de l'enseignant.e. Il y aura aussi des sessions de groupes avec les jeunes qui veulent poursuivre leur apprentissage en se rendant au Concours LOL-Mort de rire Desjardins. Les élèves qui désirent poursuivre leur apprentissage en humour pourront s'inscrire à la formation en écriture humoristique offerte dans le cadre du Concours LOL-MDR Desjardins et, qui sait, se retrouver finalistes au concours. Un jeune humoriste du Nipissing, Maxime McDonald, s'est démarqué parmi les 21 finalistes du Concours pour une deuxième fois cet été. (P.M.)



TÉMISKAMING

L'ACFO-Témiskaming réfléchit au renouvellement de son leadership

MARC DUMONT | IJL ONTARIO
APF

La COVID-19 n'a pas empêché l'ACFO-Témiskaming de présenter un bilan de ses activités de la dernière année lors de sa 48^e assemblée générale annuelle, le 28 octobre. Le conseil d'administration a fait le point sur le projet de Carrefour communautaire, sur la modernisation des communications et sur les réussites de l'année.

Certaines activités se sont démarquées, comme le 14^e Festival des Folies Franco-Fun qui a réuni plus de 3000 festivaliers et dont le succès a été assuré par 146 bénévoles. Ou encore la collecte de fonds du tournoi de golf annuel, qui a généré 3624 \$. Enfin, le 25^e anniversaire du Brunch des organismes, pour lequel l'entièreté des 145 billets a été vendue.

D'autres activités réalisées au cours de l'année 2019-2020 témoignent également du dynamisme de l'ACFO-Témiskaming, comme le programme Nouveaux Horizons pour les aînés et les deux rencontres du projet Tisser des liens. Ces rencontres visent à apprendre à vivre ensemble dans une région où on retrouve un lac, deux provinces et trois cultures.

Il y a aussi la coopérative jeunesse, nouvellement nommée la Coopérative Joyal, qui a rempli 17 contrats pour un total de 223 heures de travail.

Un poste à pourvoir au conseil d'administration

«Je suis émerveillée de l'envergure des activités, du nombre de bénévoles et du travail nécessaire pour mettre tout cela ensemble. Mes félicitations et mes remerciements à toute l'équipe qui donne à notre ACFO tout son dynamisme et toute sa pertinence», a félicité Jacqueline Lévesque, présente à l'AGA, après la présentation des activités par l'agent de développement communautaire, Jean-Claude Carrière.

Deux administrateurs ont été réélus lors des élections pour le conseil d'administration : Dominic Nackers pour les régions d'Earlton et Elk Lake et Patricia Poirier pour Haileybury. Le deuxième poste pour Haileybury a été pourvu par une nouvelle administratrice, Suzanne Martin. Le conseil devra pourvoir le deuxième poste pour Earlton et Elk Lake.

Communications revampées

Cette année, l'ACFO-Témiskaming a fait peau neuve et a modernisé ses communications. L'assemblée générale annuelle a été l'occasion d'adopter officiellement la nouvelle marque et le nouveau logo déjà présentés lors du Brunch des organismes de janvier dernier.

Sur le plan des communications, l'ACFO-Témiskaming continue son émission à

la station de radio de Ville-Marie, CKVM. La page Facebook de l'organisme a reçu 10843 visites et 400 personnes reçoivent les infolettres du bureau de l'ACFO-Témiskaming. De plus, 1343 personnes ont visité le bureau de la rue Whitewood dans la dernière année, malgré sa fermeture à partir du 23 mars 2020 en raison de la pandémie.

Le projet de Carrefour communautaire va bon train

Le président du conseil d'administration, Ghislain Lambert, a fait le suivi du 4^e plan stratégique de l'ACFO-Témiskaming et fait une mise à jour de l'un des sujets de l'heure : le Carrefour communautaire.

Ce Carrefour communautaire vise les mêmes objectifs que le projet Tisser des liens et c'est l'ACFO-Témiskaming qui en assure le leadership. «Le Carrefour, avec une gouvernance en français, serait à la disposition des organismes francophones, des anglophones, des Autochtones et des métis intéressés à desservir les francophones. Un sous-comité étudie présentement les modèles de gouvernance et le financement de l'édifice à acheter», a expliqué M. Lambert.

Un autre aspect du plan stratégique a été abordé par M. Lambert : «On doit commencer à travailler au renouvellement du leadership à l'ACFO». L'agent de développement actuel, Jean-Claude Carrière, est arrivé en poste en septembre 2002 et prendra sa retraite d'ici un an.

La tenue de l'assemblée générale annuelle en mode virtuelle a nécessité de modifier les statuts de l'organisme et a été rendue possible grâce à l'aide technique de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO). Quelque 23 personnes ont pu y participer.

Le mot de la fin de cette 48^e AGA a été confié à Jean-Claude Carrière. «Je veux remercier nos bailleurs de fonds, Patrimoine Canada et FedNor, ainsi que tous les bénévoles qui contribuent à l'épanouissement de la francophonie dans notre belle région!»



Le président du conseil d'administration, Ghislain Lambert, a fait le suivi du 4^e plan stratégique de l'ACFO-Témiskaming et fait une mise à jour de l'un des sujets de l'heure : le Carrefour communautaire. — Photo : Courtoisie



QUELLES SONT LES PERSPECTIVES SUR LES TAUX D'INTÉRÊT?

Les gouvernements ont réagi à la pandémie de COVID-19 avec des mesures sans précédent afin d'atténuer les effets de la contraction économique. En conséquence, le Fonds monétaire international (FMI) prévoit désormais que la dette publique mondiale à la fin de 2020 atteindra un niveau record de 98,7% du PIB, en hausse de 16 points de pourcentage par rapport à 2019. Comme la majorité du financement des mesures de relance budgétaire provient d'une augmentation des emprunts gouvernementaux, cela a entraîné de nombreuses inquiétudes indiquant que cette hausse des emprunts causera une augmentation importante des taux d'intérêt. Comme les gouvernements ne peuvent pas se permettre un tel scénario, les banques centrales mondiales ont été plus agressives que jamais en achetant une grande variété d'actifs financiers, notamment des obligations fédérales, provinciales et corporatives au Canada, afin d'empêcher les taux de monter.

Nous sommes d'avis que la stratégie « quoi qu'il en coûte » adoptée jusqu'à présent par les gouvernements et les banques centrales devrait entraîner une hausse des anticipations inflationnistes et, par conséquent, des taux d'intérêt plus élevés dans un avenir rapproché. Nous croyons qu'en raison de la baisse des coûts d'emprunt, les consommateurs devraient augmenter leurs dépenses personnelles et les entreprises devraient se sentir plus à l'aise d'augmenter leurs dépenses en capital, améliorant ainsi l'emploi et stimulant la croissance économique. D'un autre côté, nous sommes également d'avis que les augmentations possibles des taux d'intérêt devraient demeurer très restreintes. En effet, la probabilité que les banques centrales continuent de s'engager dans des achats importants d'actifs financiers afin d'éviter que les taux d'intérêt n'augmentent trop est très élevée. L'augmentation croissante de la dette dans l'économie mondiale rend la croissance économique désormais de plus en plus vulnérable à un resserrement des conditions financières. Les quarante dernières années nous ont effectivement démontré que des hausses significatives des taux d'intérêt tendent à entraîner des chocs économiques ou financiers importants, car le resserrement des conditions d'emprunt étouffe alors la croissance économique. La récession de 1990-1991, la crise financière asiatique de 1997, l'éclatement de la bulle Internet de 2000 et la crise financière de 2007-2008 illustrent tous ce point. Alors que les perspectives économiques se sont alors détériorées suivant un resserrement des conditions d'emprunt, les taux d'intérêt ont finalement retrouvé leur tendance structurelle à la baisse amorcée au début des années 80. En d'autres mots, les taux d'intérêt mondiaux doivent rester bas afin que les coûts du service de la dette restent gérables pour les gouvernements, entreprises et particuliers, même avec des niveaux d'endettement très élevés et en hausse. Cela suggère que l'environnement actuel de taux d'intérêt faibles est là pour durer encore longtemps.

Nous vous recommandons de rencontrer un spécialiste en fonds communs de placement de Gestion d'actif Credential inc. afin de partager avec vous les différentes solutions d'investissement mises à votre disposition dans cet environnement de taux bas.

Éric Corbeil
Directeur en gestion de patrimoine
Caisse Alliance - siège social
ecorbeil@acpol.ca

Josée Caron
Spécialiste en fonds communs de placement
Gestion d'actif Credential inc.
Caisse Alliance - centre de services de Kapuskasing
josee.caron@acpol.com

Des fonds communs de placement et services de planification financière sont offerts par l'intermédiaire de Gestion d'actif Credential inc.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n°1 – dossier n° 751-6/20-14

Description foncière : NIP 73573-0006, parcelle 53669 S.-E.-S., parties 1, 3 et 4, plan 53R-15217 du lot 12, concession 4, canton de Neelon (380, avenue Second Nord, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage « H14C2(80) », zone commerciale générale avec utilisation différée (spécial), à « C2 », zone commerciale générale.

Audience publique n°2 – dossier n° 701-7/19-2 & 751-7/19-7

Description foncière : NIP 73504-3070 et 73504-3071, parcelle 18575, partie 1, plan 53R-20725, lot 6, concession 3, canton d'Hanmer (0, promenade Gravel, Hanmer)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : 1. Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury pour prévoir une dérogation propre au site à l'article 5.2.2 (2) afin de faciliter la création d'un nouveau lot rural, les terrains morcelés et conservés ayant une façade de lot inférieure aux 90 m exigés sur une route publique. 2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spéciale).

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, **lundi 23 novembre 2020, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne

aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 23 novembre 2020.

• Soumettre ses commentaires par écrit :

Veillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au vendredi 20 novembre 2020 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :

Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites.

Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veillez noter qu'un ordinateur ou un appareil

de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 20 novembre à 16 h.**
- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une réaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 23 novembre pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca.

ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

• N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon.

Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

• Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.

Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

• Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.

Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.

• Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 13 novembre 2020.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

LE VOYAGEUR A BESOIN DE VOUS! Notre territoire est grand, notre équipe l'est beaucoup moins.

Nous accueillerons avec plaisir des idées de reportages venant de toutes les communautés francophones du Nord. Vous avez un sujet et aimeriez vivre dans les souliers d'un pigiste le temps d'un texte? Ce sera un plaisir de vous appuyer et de vous payer pour votre effort.

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Julien Cayouette | 1-866-926-3997, poste 6209 | levoyageur@levoyageur.ca



SEMAINE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

NORD DE L'ONTARIO

Beaucoup de ponts à construire

JULIEN
CAYOUCETTE

L'immigration francophone n'a rien de nouveau dans le Nord de l'Ontario. Certains immigrants sont ici depuis plus de 20 ans. Pourtant, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir afin qu'ils puissent s'intégrer sans embûches dans leur communauté d'accueil. La Semaine nationale de l'immigration francophone en était à sa 8^e édition cette année et vise justement à créer un milieu propice aux échanges sur le sujet. Les activités et discussions en ligne ont été nombreuses entre le 2 et le 7 novembre. Plusieurs vidéos sont encore disponibles sur Facebook. Voici un tour d'horizon des annonces et des échanges.

Point de service

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) est maintenant le principal point de services pour les nouveaux arrivants francophones. Lors de la proclamation de la Semaine de l'immigration francophone dans le Grand Sudbury, le Centre a souligné deux projets mis en place grâce au financement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).

Sudbury est l'une des trois villes ontariennes choisies pour le projet pilote Communautés francophones accueillantes d'une durée de trois ans. Il est en marche depuis avril et met en commun les efforts de plusieurs organismes, dont le CSCGS, le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, les conseils scolaires, le Carrefour francophone et d'autres.

Le projet pilote vise principalement la mise en place de structures d'accueil plus efficaces, encourager la venue d'immigrants francophones et leur intégration afin qu'ils y restent. On liste plus particulièrement l'éducation financière et des activités communautaires comme moyens pour y arriver.

Le deuxième projet d'une durée de 5 ans permettra sans doute d'atteindre plus facilement les objectifs du projet pilote. Le Projet de services directs aux nouveaux arrivants créera des ponts entre les nouveaux arrivants et la communauté francophone par le biais de services et d'activités.

Le financement a permis l'embauche de cinq agents qui ont déjà commencé à créer des liens avec les écoles, les organismes communautaires et les organismes culturels. L'intégration est double : que les nouveaux arrivants connaissent et utilisent les services en plus de leur offrir un rôle actif et participatif lors des activités culturelles et communautaires.

4,4 %

L'un des grands objectifs du projet pilote Communautés francophones accueillantes est d'atteindre les 4,4 % d'immigration francophone au Canada (extérieur du Québec) d'ici 2023. Cette promesse n'est pas en voie d'être tenue avec les chiffres actuels. Dans cette optique, le gouvernement canadien a annoncé le 27 octobre que plus de points seraient accordés aux immigrants francophones et bilingues qui utilisent le système Entrée express.

Le coordonnateur du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, Thomas Mercier, accueille la nouvelle avec prudence, soulignant qu'elle n'est qu'une partie de la solution. «Le système d'immigration d'IRCC, historiquement, c'est un système visant à angliciser la société francophone et autochtone. Heureusement, ça a commencé à changer et l'IRCC fait des efforts supplémentaires pour contrer ce cercle vicieux.»

L'immigration fonctionne par bouche à oreille, explique-t-il. Les gens déjà ici en parlent à leur famille et peuvent les encourager à immigrer. S'il y a plus de francophones

qui sont capables de passer à travers le système Entrée express, à long terme, plus de francophones viendront.

Intégration culturelle

Trois immigrantes ont partagé leur expérience d'intégration lors d'une discussion le 4 novembre. Plus particulièrement sous l'angle culturel. Elles ont en général noté qu'il y avait de plus en plus d'ouverture et d'inclusion de la part des organismes franco-ontariens, mais qu'elles ont quand même de la difficulté à y trouver leur place ou des histoires qui leur ressemblent.

Il ne faut pas s'attendre à ce qu'un immigrant abandonne totalement sa culture pour adopter celle de son pays d'adoption. Il doit y avoir un mélange, un échange. Pour cela, il doit avant tout y avoir une invitation de la communauté d'accueil et une attitude d'ouverture aux suggestions.

Marguerite Mbonimpa, qui vit à Sudbury depuis environ 30 ans, dit avoir compris qu'il était difficile pour les Franco-Ontariens de faire une place aux immigrants, puisqu'ils doivent eux-mêmes se battre pour se tailler une place dans la province depuis longtemps. Elle est d'autant plus heureuse de voir les progrès qui ont été faits depuis son arrivée. Elle a été une des premières immigrantes de couleur à s'impliquer dans des organismes francophones, comme le Centre Victoria pour femmes.

Leïla Saadaoui souligne que ce sont souvent les enfants qui permettent aux parents de comprendre la culture de leur terre d'accueil et de faire le pont avec la leur. «Je leur donne ma culture, mais j'apprends celle d'ici par mes enfants», explique la Française d'origine.

Kahdi Sylla fait une distinction importante entre les ressources financières et les ressources humaines, qui sont à ses yeux aussi importants l'une que l'autre. «On met beaucoup d'emphasis sur les ressources financières des immigrants, mais pas sur les ressources humaines.» Son arrivée en 1999 lui a démontré que d'avoir des amis, des gens à qui se confier dans sa communauté d'accueil, est ce qui permet de s'intégrer plus facilement et d'éviter les problèmes de santé mentale dus à l'isolement.

Toutes trois affirment que les activités qui permettent d'échanger entre immigrants et résidents déjà établis, comme la cuisine communautaire du CSCGS, sont les activités les plus efficaces pour promouvoir l'intégration.

Discrimination et oppression

La discrimination et l'oppression étaient les sujets à l'ordre du jour d'une présentation le 5 novembre. On ne parle pas nécessairement ici de racisme ouvert et agressif. La discrimination et l'oppression peuvent désigner aussi le manque de services pour une minorité, des comportements différents selon l'origine — comme une personne noire qui se fait suivre en entrant dans une boutique —, des structures qui favorisent consciemment ou non un groupe dominant, des questions basées sur des préjugés, etc.

Pour le groupe dominant, ces injustices sont invisibles et pratiquement impossibles à reconnaître. Pourtant, elles touchent une très grande partie des gens de couleur. Des recherches démontrent que les problèmes d'anxiété et les troubles de santé qui y sont associés sont présents en plus grande proportion chez les minorités raciales.

Le rapport Communauté immigrante francophone du Grand Sudbury en 2018 relevait que 45,7 % des 151 personnes interrogées disaient avoir subi de la discrimination. De plus, 33 % disaient avoir des journées très stressantes dues à la discrimination, la pauvreté et les inégalités.

La lutte à la discrimination dans une entreprise ou un organisme doit être proactive. Il faut en parler et mettre en place des politiques qui éviteront des jugements basés sur des préjugés. Il y a des organismes qui peuvent fournir un appui à la conception de ces processus, comme le Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI).

L'agent d'établissement dans les écoles du CSCGS, Tibila Sandiwidi, a partagé plusieurs expériences où il a été victime ou témoin de commentaires racistes ou basés sur des préjugés à Sudbury. Allant jusqu'à l'inaction de la police alors qu'il se sentait menacé.

En réponse à une question, l'agente de promotion de la santé au CSCGS, Monique Beaudoin, dit avoir été témoin de progrès, mais aussi de reculs au cours des années. «Depuis que le centre de santé est impliqué dans le travail en immigration, nous avons vu une véritable ruée de la part de différents acteurs de la communauté francophone.» Mais elle sait qu'il y a des individus qui ne changeront jamais d'avis; il faut quand même continuer à travailler et célébrer les succès.

Tibila Sandiwidi appuie les propos de Mme Beaudoin en soulignant qu'il y a de plus en plus d'espaces et d'occasions pour au moins discuter de racisme et de discrimination. C'est un travail de longue haleine et les premiers résultats positifs commencent tout juste à se montrer le bout du nez.

Tibila Sandiwidi lors du
Shack à patate du TNO.
— Photo : Julien Cayouette

Nipissing : emploi et logement

Une discussion entre trois immigrants de la région du Nipissing, le 6 novembre, a révélé les deux grands défis de cette région

pour les immigrants francophones : les emplois et le logement.

Yves Kalala et Nina Mility soulignent que les emplois où on n'a pas besoin de l'anglais sont extrêmement rares. «On voit des postes où on vous demande d'être bilingue, mais en pratique, vous devez travailler 60 à 70 % du temps en anglais», souligne M. Kalala qui travaille chez Yes Employment Services.

Du côté de la vie communautaire et familiale, c'est un endroit idéal, dit Mme Mility, mais la réalité les rattrape. «Il faut payer les factures.»

Nina Mility croit que des logements dédiés à l'accueil des nouveaux arrivants diminueraient un des plus grands obstacles qu'ils rencontrent. Ce serait aussi un souci de moins pour des gens dépaysés qui ont un tout nouveau système social à apprendre et comprendre.

Le professeur d'histoire Amadou Ba voit le dynamisme de la communauté francophone, mais aussi sa difficulté à laisser entrer les immigrants. Il rappelle que l'Ontario français à besoin d'accueillir des immigrants francophones pour maintenir cette vitalité et conserver les acquis. «Il faut que le taux de rétention [des immigrants] soit très élevé ici.»

Comme à Sudbury, le travail à accomplir à Nipissing Ouest et North Bay est vaste, mais ils doivent pour l'instant travailler sans les structures d'aide qui sont lentement mises en place à Sudbury.

L'immigration au féminin

Plus au Nord, une discussion toute féminine a été organisée avec l'aide de l'Université de Hearst le 6 novembre.

On a fait ici une place à la culture autochtone et son rôle dans l'immigration. Conseillère d'emploi pour Apatisiwin, Anne-Marie Leblanc souligne que la roue de médecine des Premières Nations contient déjà le principe de l'unité des peuples. Leur propre parcours de réconciliation, qui met de côté la rancune et le jugement, serait un bon exemple à suivre pour l'accueil des nouveaux arrivants.

Fatima Diakhate est la porte-parole des étudiants internationaux à l'Université de Hearst. Pour elle, le personnel de l'institution et son emploi dans la communauté ont été les piliers qui lui ont permis de s'intégrer. Tout n'a tout de même pas été parfait. Elle a trouvé plus difficile de «pénétrer le cercle des étudiants canadiens». Ils semblaient plus difficiles d'approche et ça a nui à son sentiment d'intégration. Elle a aussi eu à faire à un commentaire raciste au travail, mais a été soulagée de rapidement recevoir l'appui de ses collègues.

Suzanne Kemenang, a eu de la difficulté à s'intégrer au Québec. Un retour aux études l'a d'abord aidée à mieux comprendre la culture et les mentalités. Par contre, elle n'a pas été en mesure de se trouver un emploi dans le monde de l'édition. Ce qu'elle trouve frustrant, parce qu'on lui avait dit avant sa venue que le Canada manquait de main-d'œuvre. Elle est donc venue en Ontario où elle a fondé les Éditions Terre d'Accueil. Elle croit que cette province lui a ouvert plus de possibilités, surtout parce qu'elle parlait français.

On oublie trop souvent que les immigrants qui arrivent au Canada sont «la crème de la crème», des gens éduqués qui ont de l'expérience et qui peuvent participer activement à la société et l'économie, dit Suzanne Kemenang. Plusieurs immigrants doivent laisser tomber leur emploi de rêve, «parce qu'il faut payer des factures, on s'oublie un peu».

JOUR DU SOUVENIR

CANADA

N'oublions jamais

par l'honorable Lawrence MacAulay, ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale

Nous soulignons cette période du souvenir différemment cette année. Normalement, nous aurions fait des plans pour nous réunir — en portant nos manteaux ornés de coquelicots — aux monuments commémoratifs érigés au cœur de nos villes et villages.

À Ottawa, des dizaines de milliers de personnes se réunissent et une grande partie du centre-ville est fermée. Au sein des petites collectivités aux quatre coins du pays, ces moments de silence revêtent un caractère plus personnel des monuments de pierre sur — lesquels sont gravés les noms de soldats tombés au combat il y a un siècle; des cérémonies auxquelles assistent les familles au regard stoïque des pères, des mères, des fils et des filles que nous avons perdus en Afghanistan.

Des hommes âgés avec des cannes; de jeunes hommes et de jeunes femmes portant leurs médailles. Une trompette joue, puis le silence règne. Pendant deux minutes, nous nous tenons ensemble dans un silence solennel et dans le recueillement.

C'est ce que devraient faire tous les Canadiens le jour du Souvenir.

Mais pas cette année.

Alors que les grands rassemblements publics sont impossibles, il n'y aura aucune cérémonie traditionnelle du jour du Souvenir en 2020.

Toutefois, nous ne laisserions jamais passer le mois de novembre sans rendre hommage à ceux qui ont combattu et qui sont morts au service du Canada; nous ne laisserions jamais passer cette période sans remercier ceux qui continuent de porter l'uniforme aujourd'hui.

Plutôt que de vous rendre sur le lieu de l'activité locale à laquelle vous participez peut-être normalement, vous pouvez regarder la cérémonie de la Légion royale canadienne en direct d'Ottawa à la télévision ou sur Facebook — avec des millions de Canadiens — et observer ces deux minutes de silence à 11 h.

J'espère également que vous avez appuyé la campagne annuelle du coquelicot en faisant un don à votre succursale locale de la Légion et que vous avez porté votre coquelicot dans les jours qui précèdent le 11 novembre.

Et à l'adresse veterans.gc.ca, Anciens Combattants Canada offre des ressources d'apprentissage de la Semaine des vétérans, des liens vers des balados qui racontent l'histoire de ceux qui ont servi au cours de la Seconde Guerre mondiale, ainsi

que de l'information sur les façons dont vous pouvez vous souvenir cette année de nos soldats tombés au combat et de nos vétérans à partir de la maison.

Bien que nous ne puissions pas nous réunir, cela ne signifie pas que nous ne nous souviendrons pas.

Nous nous souviendrons des Canadiens et des Terre-Neuviens qui se sont précipités dans une tranchée boueuse sur le front ouest et n'en sont jamais ressortis.

Nous nous souviendrons de ceux qui ont libéré l'Europe de l'occupation nazie et de ceux qui ont survécu aux pénibles conditions des camps de prisonniers de guerre japonais. Nous promettons de transmettre les histoires des hommes et des femmes que nous avons la chance d'avoir encore parmi nous.

Nous nous souviendrons des Canadiens qui se sont portés volontaires pour servir en temps de guerre et de paix en portant notre drapeau sur leur épaule, des collines de la Corée jusqu'aux montagnes de l'Afghanistan et au-delà.

Et nous remercierons ceux qui continuent de porter l'uniforme aujourd'hui, ceux qui participent à des entraînements et à des opérations en haute mer, et ceux qui résident dans nos maisons de soins de longue durée ici au Canada.

Ils représentent ce qu'il y a de mieux en nous depuis plus de 150 ans. Leur histoire est un legs de service et de sacrifice qui peut nous inspirer dans une période comme celle que nous vivons.

D'une manière différente, nous nous souviendrons d'eux.

N'oublions jamais.

5 faits à retenir sur le jour du Souvenir

Le 11 novembre, jour du Souvenir, est une journée fort importante au Canada. Pour souligner le courage des Canadiennes et des Canadiens ayant contribué à la défense de nos valeurs au cours de notre histoire, des cérémonies se déroulent d'un océan à l'autre dans les parcs et d'autres lieux commémoratifs. Voici cinq faits à connaître pour mieux comprendre ces célébrations annuelles.



1. La date du 11 novembre correspond au moment où la Première Guerre mondiale a pris fin (la convention d'armistice), soit le 11 novembre 1918 à 11 h — autrement dit, le 11^e jour du 11^e mois à la 11^e heure.
2. Chaque année, les citoyens du Canada observent un moment de silence et de recueillement en hommage à plus de 2 300 000 personnes ayant servi et à plus de 118 000 ayant sacrifié leur vie.
3. Le jour du Souvenir est un jour férié pour les employés du gouvernement fédéral. Les trois territoires et ces six provinces (la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick,

l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador) ont également fait de cet événement un jour férié.

4. D'autres pays que le Canada (les membres du Commonwealth, particulièrement) commémorent cet événement. C'est notamment le cas au Royaume-Uni, en Australie, en France, en Belgique et en Pologne.
5. La cérémonie nationale se déroule à Ottawa, au Monument commémoratif de guerre du Canada. Présidé par le gouverneur général du Canada, cet événement rassemble le premier ministre, des groupes divers (ex. : organismes de vétérans, dignitaires, représentants gouvernementaux) et le grand public.

POURQUOI PORTER LE COQUELICOT?

Dans les jours précédant le 11 novembre, des milliers de citoyens ainsi que de nombreuses personnalités publiques achètent une reproduction de coquelicot et épinglent celle-ci sur le revers de leur col ou à la boutonnière. Visant à honorer les Canadiennes et les Canadiens décédés en service, cette initiative de la Légion royale canadienne est un moyen de recueillir des dons pour venir en aide aux vétérans.

On se souvient



Gilles Bisson
député
Timmins
gbisson@ndp.on.ca

Guy Bourgouin
député
Mushkegowuk- Baie James
gbourgouin-co@ndp.on.ca

Carol Hughes
députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca

Charlie Angus
député
Timmins- James Bay
charlie.angus@parl.gc.ca

France Gélinas
députée
Nickel Belt
fgelinas-co@ndp.on.ca

Jamie West
député
Sudbury
jwest-co@ndp.on.ca

Michael Mantha
député
Algoma-Manitoulin
mmantha-co@ndp.on.ca



JOUR DU SOUVENIR

MOYEN-NORD

Journée des vétérans autochtones Célébrer les soldats aux origines ignorées

JULIEN CAYOUILLE

Le Canada estime que 7000 Autochtones ont servi le pays pendant les deux grandes guerres mondiales. Cependant, on ignore combien de Métis et d'Inuits y ont participé. Officiellement, seuls les «Indiens inscrits étaient officiellement enregistrés par le Corps expéditionnaire canadien (CEC)»¹. D'autre part, certains n'ont découvert leurs racines métisses que plus tard.

Suite en page 12.



Laurier-Henri Sabourin
— Photos : Courtoisie de Carole Cloutier

1. www.aadnc-aandc.gc.ca

FERN CORMIER
Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Une pensée pour tous ces héros en ce jour du souvenir

(705) 698-7407 | fern.cormier@greatersudbury.ca

Chaque élève, enrichi et animé par son identité catholique et francophone, cheminera vers le développement de son plein potentiel en devenant :

- CROYANT
- LEADER FRANCOPHONE
- ÉTUDIANT
- COMMUNICATEUR
- APPRENTI À VIE
- COLLABORATEUR
- ÉLÈVE HONORIFIÉ
- RESPONSABLE

Souvenons-nous d'eux et prions.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles rendent hommage aux hommes et femmes qui ont servi leur pays et à ceux et celles qui le servent encore.

705-472-1702
information@franco-nord.ca
www.franco-nord.ca

681-C, rue Chippewa Ouest, North Bay, ON P1B 6G8

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

The Sleep Shop (Ont) Inc près de McDonald sur Notre Dame

VENTE EXTRA ORDINAIRE BLACK FRIDAY
TOUT NOVEMBRE

WWW.SLEEPSHOPATFURNITUREMART.CA

Northern Ontario's Largest Sleep Shop

24 - SOFA & CHAISE
18 - SOFA-LITS

PLUS DE 100 TISSUS DISPONIBLES

50 LITS ET 200 DANS L'ENTREPÔT ET TRANSPORTS.

20 - DINETTES
18 - LITS SUPERPOSÉS

1/2 PRIX

SIMMONS BEAUTYREST - SERTA PERFECT SLEEPER & KING KOIL MATELAS SONT RÉDUIT PLUS DE 1/2

SERVICE BILINGUE



JOUR DU SOUVENIR

MOYEN-NORD

Journée des vétérans autochtones (suite)

C'est le cas du père de Carole Cloutier. Laurier-Henri Sabourin, née à St-Charles, s'est engagé et est allé au front en juin 1944, à l'âge de 21 ans. Il faisait partie du Irish Regiment of Canada, le régiment d'infanterie basé à Sudbury encore aujourd'hui. D'après les recherches de Mme Cloutier, il aurait participé à des batailles en Italie, en France et en Allemagne. Il est resté en Europe jusqu'en mars 1946.

«Mon père ne savait même pas qu'il était Métis. Il avait une idée, mais c'est notre génération qui a vraiment découvert ces racines, explique Carole Cloutier. Ces racines étaient plus qu'ignorées, elles étaient souvent rejetées à l'époque. Mme Cloutier raconte que ses tantes n'ont jamais voulu reconnaître leurs origines métissées

à la mort de son père. «Ç'a été une génération perdue.»

Laurier-Henri Sabourin est décédé le 17 mars 1991. Sa fille Carole raconte qu'il ne voulait jamais parler de ce qu'il avait vu. Il fuyait les émissions de télé qui parlaient de la guerre, entre autres parce qu'elles n'étaient représentatives de ce que lui avait vécu «C'était un temps très difficile pour lui. La seule chose qu'il disait, c'était qu'il avait vu beaucoup d'amis mourir», raconte sa fille.

Reprenre sa place

Ne pas savoir combien de Métis et d'Inuits sont allés au front rend les célébrations de la Journée des vétérans autochtones, le 8 novembre, encore plus importantes pour ces peuples. Cette jour-

née devient la seule façon qui leur reste de reconnaître leur apport à la liberté.

Pour Carole Cloutier, c'est un autre aspect de la réappropriation de leur histoire. «Le but du gouvernement, c'était de nous détruire, de se débarrasser de nous-autres. C'est un affront sur notre passé. Pour nous, c'est important de reconnaître nos ancêtres. Faire semblant que ce n'est jamais arrivé, ce n'est pas la bonne chose à faire.»

De son côté, Mme Cloutier a étudié pour retrouver les traditions de ses ancêtres. Elle est actuellement la représentante des femmes des familles métisses du Nipissing. «C'est très fort en nous. On a toujours su qu'il y avait quelque chose, parce qu'on est très attiré par la nature, à l'eau... c'est fort en nous.»

Un après différent

Dans une baladodiffusion (en anglais avec transcription fran-

çaise) produit par l'École de la fonction publique du Canada en 2019, le président du Conseil des



Laurier-Henri Sabourin
— Photos : Courtoisie
de Carole Cloutier



Marc G. Serré
député de Nickel Belt

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5
Val Caron (bureau principal)
Tél. sans frais : 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1
Sturgeon Falls
Tél. : 705-580-2584
www.marcserre.ca

Notre qualité de vie
canadienne, nous la
devons en grande
partie aux sacrifices
de nos anciens
combattants et au
dévouement de nos
soldats toujours actifs
et qui ont leur pays et
ses citoyens à cœur.



Paul Lefebvre
député de Sudbury

93, rue Cedar, bur. 302
Sudbury
Tél. : 705-673-7107
Paul.Lefebvre@parl.gc.ca

Nous nous souvenons...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA



Depuis 1931, les Canadiennes et Canadiens se rassemblent tous les 11 novembre. Nous nous souvenons des anciennes combattantes et des anciens combattants. Nous salvons le courage de celles et de ceux qui sont présentement en service.

Cette année, les Cérémonies du jour du Souvenir seront bien différentes.

Si nous ne pouvons pas nous rassembler, prenons un moment pour rendre hommage aux sacrifices des femmes et des hommes qui servent le pays, ici et à l'étranger.

25
DEPUIS 1995

COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche

JOUR DU SOUVENIR

MOYEN-NORD

Journée des vétérans autochtones (suite)



Laurier-Henri Sabourin
— Photos : Courtoisie
de Carole Cloutier



vétérans de la Nation Métisse de l'Ontario et vétéran de la guerre du Golfe, Brian Black, décrit le retour à la vie normale des anciens combattants métis.

Pendant que les Autochtones et les blancs retournent parmi les leurs, les Métis sont souvent confrontés à la solitude. Après avoir été en groupe et presque sans vie privée pendant tant d'années, l'effet peut être radical.

«Alors, lorsque vous êtes libéré du service, vous êtes à la maison et vous vous retrouvez tout seul; vous n'avez plus personne à côté de vous chaque seconde de la journée. Lorsque vous êtes un vétéran métis, vous pouvez être seul et vivre reclus dans des régions rurales. Et si vous devez lutter contre des démons intérieurs, vous pouvez alors courir au désastre.»

M. Black rappelle que les Premières Nations et les Métis ont été de toutes les guerres canadiennes depuis la guerre anglo-américaine de 1812.

En septembre 2019, le gouvernement canadien a présenté ses excuses aux vétérans Métis de la Seconde Guerre mondiale pour ne pas leur avoir offert les mêmes avantages qu'aux autres survivants.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

Dre Lyne Giroux, BSc MD FRCP(C)

*Portons fièrement le
coquelicot sur le cœur,
en honneur à nos soldats
qui se sont battus pour
notre liberté.*

**ENVOYEZ-NOUS UN COURRIEL
POUR CONNAITRE LA MARCHÉ À SUIVRE
ET CONNAITRE LES SERVICES OFFERTS
EN TEMPS DE COVID-19.**

cosmetic@sudburyskin.ca

RENDONS HOMMAGE
À CEUX QUI
ONT DÉFENDU
NOTRE LIBERTÉ

**Joscelyne
Landry-Altman**
Conseillère municipale
du Grand Sudbury,
quartier 12 et mairesse adjointe



*Nous nous
souviendrons*

Le 11 novembre, prenons le temps de se souvenir de ceux qui ont sacrifié leur vie et ceux qui continuent de servir notre pays.

Le maire,
Brian Bigger
Brian Bigger

Sudbury
Greater | Grand

grandsudbury.ca

NOTRE VISION

La dermatologie est une spécialité importante qui vise à non seulement atteindre l'apparence optimale pour votre peau, mais aussi à prévenir et traiter des maladies graves de la peau, incluant le cancer de la peau.

À la Sudbury Skin Clinique, nous avons le privilège d'être la seule clinique d'esthétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est longuement formé et certifié pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique a sur place les lasers les plus récents et les plus respectés disponibles pour le domaine de l'esthétique de la peau.

Nous pouvons combiner l'efficacité des traitements médicaux d'un bureau de médecin avec un environnement positif et relaxant.

Nos infirmières et technologues sont continuellement à la recherche des plus récents protocoles médicaux et d'esthétique disponibles. Ceci nous permet de répondre aux besoins individuels de chaque patient. Dre Lyne Giroux ou un membre de son équipe rencontre chaque patient individuellement afin de développer un programme d'esthétique et dermatologique qui répondra à vos inquiétudes.

SUDBURY
Skin Clinique
ON PINE ST.

705.669.1617

336, rue Pine, bureau 400, Sudbury

ARTS ET CULTURE

NORD DE L'ONTARIO

Un premier album de Noël pour Céleste Lévis

PHILIPPE MATHIEU

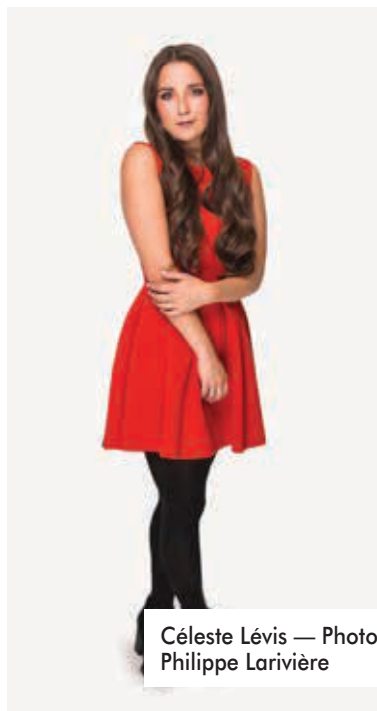
La chanteuse originaire de Timmins, Céleste Lévis, a lancé sa deuxième chanson de l'année, Noël, toi et moi le 6 novembre. Il s'agit d'un extrait de son nouvel album *Noël Tout Autour*, qui sera distribué sur les plateformes numériques le 27 novembre. Le projet comprend un album bilingue avec huit chansons originales et deux reprises.

On parle ici d'un projet familial : cet album a été créé en collaboration avec son fiancé, Marc-Antoine Joly, qui se présente sous le nom d'artiste JOLY. Il a participé aux arrangements et à la réalisation avec Céleste. De plus, il y joue guitare électrique & acoustique ainsi que le clavier. Il a également travaillé en collaboration avec son frère Simon Joly pour le mixage et matricage.

Dans une vidéo sur sa page Facebook, Céleste Lévis a rappelé qu'elle et Marc-Antoine Joly devaient se marier cette année. En raison de la pandémie, ils ont dû repousser leurs plans.

L'autrice-compositrice-interprète a commencé la production de son premier album de Noël au début de la pandémie. «[Marc-Antoine et moi] avons été au chalet de mes parents. Il avait encore beaucoup de neige dehors. On avait été là quand la COVID a commencé, on ne savait même pas [que la pandémie] allait se passer. On a passé la pleine semaine à écrire des chansons de Noël.»

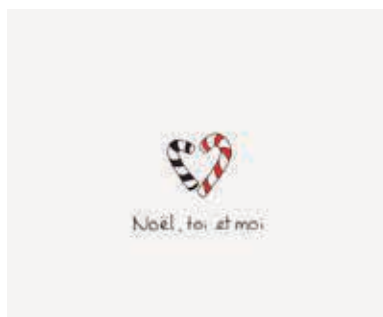
Elle a décidé de commencer ce projet lorsqu'elle a reçu beaucoup d'encouragement de ses fans. «J'ai décidé de faire l'album l'année pas-



Céleste Lévis — Photo Philippe Larivière

sée à mon premier spectacle Noël. [...] Après avoir vu comment le monde a aimé ça, je me suis dit "OK, il faut faire un album de Noël!"»

Le batteur et percussionniste Simon Joly et le pianiste Martin Gagnon ont aussi contribué à la production.



Noël, toi et moi



Noël Tout Autour qui sortira le 27 novembre

CRITIQUE ★★★★★

Je m'appelle humain

Pour les morceaux qui nous manquent

JULIEN CAYOUILLE

Je m'appelle humain est à la fois un documentaire sur la vie de Joséphine Bacon et sur les coutumes innues. Deux univers enchanteurs qui interpellent notre curiosité. Malheureusement, le film ne nous montre qu'une toute petite partie de ces deux côtés de la médaille.

Si vous ne savez pas qui est Joséphine Bacon, *Je m'appelle humain* vous donnera à tout le moins le désir d'en apprendre plus sur l'importance qu'elle a eue dans la documentation des traditions du peuple Innu de la Côte-Nord du Québec et sur la poésie. Le film nous en donne des indices, mais pas un tableau complet.

Sachez que la femme née en 1947 à Pessamit a passé 14 ans dans le pensionnat de Malietenam. Elle a ensuite étudié et occupé de petits emplois — a même été sans-abri à Montréal — avant de devenir interprète pour un groupe d'an-

thropologues et ensuite documentariste. Elle a publié son premier recueil de poésie, *Bâtons à message / Tshissinuashitakana*, (français/innu, Mémoire d'encrier) en 2009.

On y découvre une femme joyeuse, qui aime rire et partager les histoires que les ancêtres lui ont transmises. Sans s'attarder trop sur les pensionnats, elle en parle juste assez pour nous faire comprendre ce que ça a enlevé à sa vie.

On y découvre avec curiosité des tout petits morceaux des traditions et des façons de vivre des Innus.

Il y a également une réflexion sur les traditions des Innus avant

les pensionnats et un constat relativement alarmant sur leur transition dans le présent.

Dans l'esprit de la réconciliation, ce film de la réalisatrice Kim Obonsawin ne constitue qu'un premier pas pour les néophytes. Il nous fait entrer dans un univers par la voix d'une poète documentariste. Le film nous en dit juste assez pour que l'on comprenne ce qu'on leur a enlevé et ce qu'ils ont perdu, mais pas assez pour en comprendre l'ampleur ou l'impact.

Je m'appelle humain fait partie de la programmation du festival Junction North de Sudbury Indie Cinema du 13 au 15 novembre. Il sera diffusé le 15 novembre à 16 h 30. Vous pourrez aussi l'attraper le 19 à 14 h, le 22 à 16 h 15, le 26 à 17 h et le 1^{er} décembre à 18 h 30.



It's your grandfather, the bear.

Photo : Capture d'écran

REVUE

Une anguille dans mon café

Répondre sans répondre

JULIEN CAYOUILLE

Où? Quand? Qui? Comment? *Une anguille dans mon café* semble vouloir répondre à ces questions existentielles, mais en même temps nous laisser choisir la réponse. Comme l'a expliqué l'auteur Isaac Robitaille en entrevue avec *Le Voyageur* la semaine dernière, il ne sait pas lui-même quel est le thème central de sa pièce, tellement elle a été tronquée. On peut quand même voir certaines intentions dépasser.

Il a clairement eu, à un moment donné dans le processus de création, l'envie de parler du rapport de l'homme avec la technologie. Cette peur que la machine, en apparence plus efficace et infaillible, nous supplante. Cette crainte que notre vie perde toute substance et tout intérêt. Et l'auteur a confirmé cette vieille intention dans la causerie après la pièce.

Parle-t-on du temps? Le temps nous parle-t-il? À un moment donné, on pouvait avoir l'impression d'écouter parler le mécanisme

d'une horloge à engrenages se faisant lentement remplacer pour un mécanisme numérique. Mais d'autres spectateurs pourraient ne pas avoir vu les choses de cette façon.

Et le temps y joue vraiment un rôle important. Très rapidement, on comprend que les «non-personnages» sont pris dans une bulle temporelle. Pensez au film *Le jour de la marmotte* (*Groundhog Day*), qui a popularisé ce style. Les mêmes événements se répètent, mais avec de plus en plus d'incongruité.

Cet enchaînement ridicule fait

rire, mais j'avoue que je m'attendais à rire un peu plus. N'empêche que je n'ai pas pu me débarrasser d'un sourire tout au long de l'écoute. On veut rester concentré et ne pas manquer un seul indice qui pourrait nous aider à comprendre ou interpréter la scène à notre façon.

Isaac Robitaille sera celui qui décidera s'il veut écrire une nouvelle version, mais il pourrait s'y attaquer sans complexe. Il y a du potentiel dans ce qui existe en ce moment, même en continuant à ne pas trop donner de sens à l'ensemble et en continuant de baigner dans l'absurde.

Il est vrai que l'on peut chacun y voir ce que l'on veut, ce qui est plus près de notre expérience. C'est peut-être mieux comme ça. Rire pour le simple bonheur de rire n'a jamais fait de mal à personne.



POSTE D'AGENTE OU AGENT EN ÉQUITÉ, DIVERSITÉ ET INCLUSION

N° concours: RH-N-04 (20)

Vous pouvez accéder à cet affichage sous le lien www.cspgno.ca sous l'onglet : offres d'emploi. Veuillez placer votre demande en ligne à emplois@cspgno.ca à l'attention de :

Eric Despatie

Directeur des ressources humaines

Jean-Marc Aubin
PrésidentMarc Gauthier
Directeur de l'éducation

En vertu du règlement 521/01 tel qu'amendé par le Règlement 322/03 et de la ligne de conduite du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, tout membre du personnel doit fournir un relevé de ses antécédents criminels avant d'entrer en fonction.

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Deux coups pour un Solo Cup

Chloé Thériault est la deuxième récipiendaire de la Bourse de création TNO-Geneviève Pineault. Grâce à ce montant de 2500 \$, elle pourra accorder un peu plus de temps à l'écriture de sa pièce *Solo Cup*. Celle-ci fait d'ailleurs partie de la programmation de novembre du Théâtre du Nouvel-Ontario.

Deux autres mises en lecture de la série *Unplugged* seront présentées au cours des prochaines semaines. La première, *Aéroportée*, est un texte de Matthew Heiti, traduit librement par Miriam Cusson, qui sera également sur scène avec Roch Castonguay. La mise en scène sera signée par Manon St-Jules.

Le fantastique, le comique et la fable philosophique se côtoient dans un périple imaginaire qui fait penser à l'histoire d'une aviatrice célèbre disparue en plein vol. Qui donc est cette Amelia qui retrace sa route et réinvente son destin?

Le texte original anglais de l'auteur en résidence du Sudbury

Theatre Centre devait être la création 2020-2021 du TNO. Elle le sera quand même, mais sans date fixe pour le moment. Le texte sera quand même présenté en mise en lecture dans le cadre du festival Play Smelter. Contrairement aux autres mises en lecture, elle sera uniquement en ligne, mais quand même pour un public restreint, le vendredi 20 novembre à 19 h.

Si vous avez manqué la lecture de *Solo Cup* lors du festival Feuilles Vives, c'est peut-être votre chance de vous reprendre. Cette version retravaillée par Chloé Thériault attaque de front les stéréotypes et les préjugés de la sexualité féminine.

Trois jeunes femmes dans la mi-vingtaine décident de combattre «le mauvais sexe» en créant un groupe en ligne où elles donnent des formations à la Ted Talks, des conseils, des trucs et répondent à des questions. En arrière-scène, un drame dans leur vie personnelle secoue leur amitié.

Chloé Thériault assure elle-même la mise en scène et dirigera France Huot, Michael Lemire, Elsa Simbagoye et Darquise Lauzon.

Puisqu'elle continue à améliorer le texte, la Bourse de création TNO-Geneviève Pineault est bienvenue. «C'est aussi une p'tite tape d'amour en pleine pandémie, un signe qui me dit de continuer pis de foncer. J'ai hâte de me mettre à l'œuvre. Un gros M.E.R.C.I.», a-t-elle écrit.

La pièce au langage cru sera présentée le jeudi 3 décembre à 19 h au TNO. (J.C.)

COURRIER DES LECTEURS

Le nouveau Molière est à Sudbury!

En ces temps de COVID, nous n'étions qu'une grosse poignée de privilégiés à assister aux débuts théâtraux d'Alex Tétreault, un futur Molière en devenir. Pas ses débuts sur les planches, car Alex est un habitué de la scène sudburoise et du TNO en particulier, mais ses débuts derrière la caméra... Enfin devant le rideau, puisque c'est en spectateur attentif qu'Alex, lauréat de la première Bourse de création TNO-Geneviève Pineault, a assisté à la lecture de sa première œuvre complète : *Nickel City Fifs*.

Et quel spectacle il nous a offert! Mêlant les référents des cultures francophones et queer, Alex a mis en contexte le parcours d'un jeune adulte au détour de la rue Elgin et de son fameux Zigs. S'il put paraître risqué de faire côtoyer Ziggy Stardust, Shakespeare et Molière, c'est moins surprenant quand on sait qu'en son temps, ce dernier a été le penseur de la société, n'hésitant pas à outrer les bienpensants conservateurs de l'époque pour mettre en valeur la diversité et les inégalités qui l'entouraient. Trois siècles plus tard, rien n'a vraiment changé et les textes coup-de-poing, comme celui d'Alex Tétreault, sont le rappel que la liberté, l'égalité et la fraternité sont encore loin d'être des acquis universaux.

Alors quoi de mieux que de nous en mettre plein la face pour nous éclairer sur le *comingout* d'un jeune Sudburois. Et dans l'excès, le fun, le flyé et la fête, Alex n'a pas raté son coup! Les nombreux personnages de *Nickel City Fifs*, joués tour à tour par Simon Landry, Natalie Lalonde, Hélène Dallaire, Janie Pinard et le toujours excellent Ryan Demers-Lafrenière, ne mâchent pas les expressions PG-18 et les rôles lubriques pour nous faire vivre le quotidien de la communauté queer franco-ontarienne, entre pressions familiales, religieuses et politiques.

Quel beau moment comme seul le théâtre peut nous l'offrir : des idées, des mots pour le dire et de la sueur pour les faire vivre. Le travail des mots a d'ailleurs laissé la salle un peu pantoise au moment de la discussion, chacun essayant de se repasser les passages les plus acides de la pièce, mais aussi les plus poignants et les plus drôles. Alex Tétreault a vraiment réussi un bel exercice de style et ce n'est ni Shakespeare, ni Molière et encore moins Jarry qui s'en plaindraient.

Dans le contexte très tendu d'une société en pleine transformation, où la transectionnalité est finalement reconnue, où chacun essaye de trouver sa place et où la pandémie offre un podium et un pouvoir parfois excessifs aux médias sociaux, qu'il est bon de se retrouver dans une vraie salle de théâtre, écouter de vrais acteurs nous raconter la vraie histoire de la vie.

Il faudra encore attendre un peu pour que *Nickel City Fifs* soit mise en scène, mais nul doute que cette pièce sera un des tournants de l'histoire du TNO, 50 ans après son inauguration et 45 ans après... *Le malade imaginaire!*

David Lesbarrères, Sudbury

CRITIQUE ★★★★★

You Are Beautiful

Un aperçu de la musique de danse canadienne

PHILIPPE MATHIEU

Preston Plante, connu sous le nom de Kilotile, a lancé son 14^e album *You Are Beautiful* le 7 août sur les plateformes numériques. Projet anglophone de 16 chansons, le producteur/DJ francophone de Wawa a produit un album qui met en lumière ses talents musicaux. Après quelques écoutes, je sens que je peux mieux apprécier son style unique, ainsi que la musique de danse.

Le DJ travaille sur sa musique depuis 8 ans. Il a commencé à publier des albums en 2015 avec son premier titre, *Kilotile*. Depuis ce temps, il a lancé deux albums en 2016, quatre albums en 2017, quatre albums en 2018, deux albums en 2019 et *You Are Beautiful* cet été. Son nouveau titre démontre ses habiletés et ses connaissances musicales à la guitare, au clavier et des logiciels de musique.

Kilotile a créé un album collaboratif : les artistes Annie Bäck, DJ Bioactive, Andrew Hryorchuk et Lifestex apparaissent sur plusieurs chansons de l'album. Le thème de l'album est décrit par les caractéristiques sonores de chaque chanson, notamment par la façon dont il a produit les voix. Il manque par contre un peu de variété, les mêmes effets de voix reviennent souvent.

L'album rend hommage aux styles de David Guetta et Avicii. Dans une entrevue à Radio-Canada, il a cité ces deux producteurs comme sources d'inspiration. En effet, nous l'entendons dans l'album.

La chanson qui se démarque le plus est la première, *Let Me Love You*. Pour une chanson de musique de danse, il a bien organisé les éléments concrets pour définir le son. La chanson commence avec une introduction vocale mélodique avec un accompagnement au clavier. Après une trentaine de secondes, Kilotile ajoute d'autres sons de clavier et des percussions. Tout en même temps, ils croissent en volume pour créer le refrain qui prépare le prochain — une caractéristique importante pour créer une chanson de danse efficace.

Le compositeur de musique de danse doit concentrer son énergie à créer un refrain efficace qui donne le goût à son audience de danser. Kilotile a bien travaillé pour créer cette chanson et ses fans le reconnaissent. *Let Me Love You* est sa chanson la plus écoutée sur Spotify, dépassant 29 000 écoutes.

Je n'ai pas particulièrement aimé la dernière chanson de l'album, *Summer 2005*. À 28 secondes, lorsque la mélodie du clavier commence et se répète durant le refrain, ça ne fonctionne pas. La mélodie ne fonctionne pas très bien avec les accords qui jouent à l'arrière-plan. Il répète les notes du troisième et quatrième degré de la gamme majeure de la clé de ré sans avoir aucune affirmation des harmonies. La trop grande répétition de ces deux notes m'a laissé un peu confus.

Kilotile offre un aperçu de la musique de danse canadienne avec *You Are Beautiful*. En collaborant avec plusieurs artistes, il a produit un album qui démontre ses talents musicaux. Je recommande *You Are Beautiful* à ceux qui veulent explorer la musique de danse canadienne.



Vous cherchez un vieux article ou êtes simplement curieux de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database contient des versions numérisées de TOUS les numéros du journal *Le Voyageur* avec une recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité
tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



HOROSCOPE

SEMAINE DU 15 AU 21 NOVEMBRE 2020

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER

- 
BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
 Vous vous retrouverez en solitaire à devoir tout faire au travail et à la maison. Certaines personnes auront conscience de votre dévouement et vous récompenseront pour vos efforts. Au moins, vous aurez droit à une forme de reconnaissance.
- 
TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
 Des changements se dessinent à l'horizon! Vous n'aurez qu'à suivre la tendance, et vos angoisses disparaîtront comme par enchantement. Les projets côté cœur se réaliseront beaucoup plus rapidement que vous ne l'auriez cru possible.
- 
GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
 Il faudra mettre au clair une situation qui concerne les finances au travail. De plus, certaines négociations pourraient être plus tendues. Il faudra également équilibrer les différentes sphères de votre vie afin de connaître davantage d'harmonie.
- 
CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
 La vie amoureuse prendra beaucoup de place et vous vivrez bien quelques moments romantiques. Contre toute attente, et peut-être de façon déplacée, une personne avec qui vous travaillez pourrait vous faire une déclaration d'amour malhabile peut-être aussi non réciproque.
- 
LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
 Du repos pour récupérer d'un bon gros rhume sera nécessaire. Vous passerez bien quelques jours à la maison et vous apporterez du travail durant le week-end pour rattraper le retard accumulé. La nouvelle lune vous offrira de l'imagination à revendre.
- 
VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
 Vous aurez un peu de difficulté à entrer en contact avec certaines personnes, du moins elles ne retourneront pas vos appels. Que cela ne vous surprenne pas de les voir arriver toutes en même temps sans crier gare. Et votre téléphone ne dérangera plus non plus.
- 
BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
 Beaucoup de gens voudront vous connaître et vous vous déplacerez pour eux. Vous en aurez aussi beaucoup à raconter. Vous entretiendrez une vie sociale très active. Ou alors, votre douce moitié fera preuve d'une grande générosité à votre égard.
- 
SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
 Vous passerez bien une partie de la semaine à magasiner. Vous aurez vraisemblablement l'inspiration pour revoir le décor à la maison. Entre autres, vous aurez sûrement déjà envie de faire vos décorations de Noël, histoire de prendre de l'avance.
- 
SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
 Vous bénéficiez d'une grande imagination, mais également d'une certaine paresse. Vous vous investirez dans la création d'un grand chef-d'œuvre ou vous en contemplez une toute la semaine, ne serait-ce qu'une saison complète d'une série télévisée inspirante!
- 
CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
 Vous ne serez pas toujours à l'aise au cœur d'une foule importante. Heureusement, vous croiserez des gens inspirants qui vous apporteront la motivation nécessaire pour relever de nouveaux défis qui agrandiront votre cercle social.
- 
VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
 laissez facilement emporter par la procrastination. Heureusement, vos proches vous aideront à replacer les priorités dans l'ordre tout en réussissant à vous faire rire par moment, ce qui favorisera la découverte d'une belle joie de vivre.
- 
POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
 Même si vous croyez qu'il s'agit d'un projet plus ou moins réaliste pour l'instant, un voyage se décidera en toute spontanéité. Au travail, vous réunirez une clientèle de différentes communautés qui vous apportera rapidement succès et abondance.

MOT CACHÉ

THÈME : LA SÉRIE DU SIÈCLE / 6 LETTRES

- | | | | | | | |
|--|--|---|---|--|--|---|
| A
AILIER
ANISSINE
ARBITRE
AWREY
B
BANC
BANDE
BÂTON
BERENSON
BERGMAN
BLINOV
BUT | C
CANADA
CAPITAINE
CASHMAN
CENTRE
CLARKE
D
COURNOYER
DÉFENSEUR
DÉGAGEMENT
DRYDEN | E
ELLIS
ENTRAÎNEUR
ÉQUIPE
ESPOSITO
F
FORUM
G
GANT
GARDIEN
GILBERT
H
HENDERSON | J
JOUEUR
K
KHARLAMOV
L
LANCER
LAPOINTE
LEBEDEV
LIAPKINE
LIGNE
LOUTCHENKO | M
MAHOVLICH
MALTSEV
MATCH
MIKHAILOV
MOSCOU
P
PARISÉ
PARK
PATINOIRE
PERREAULT
PETROV | R
RATELLE
RONDELLE
S
SAVARD
SINDEN
SOVIÉTIQUE
SPECTATEURS
STATISTIQUES
T
TIR
TRETIAK | U
URSS
V
VASSILIEV
VICTOIRE
VIKULOV
W
WHITE
Z
ZONE |
|--|--|---|---|--|--|---|

V	O	T	I	S	O	P	S	E	R	P	L	I	A	P	K	I	N	E	O
O	L	S	A	V	A	R	D	U	A	D	K	A	I	T	E	R	T	B	K
M	E	H	W	E	L	L	E	T	A	R	E	P	E	T	R	O	V	E	N
A	B	C	R	V	T	N	I	U	E	N	T	G	A	N	T	E	O	R	E
L	E	T	E	N	I	N	O	N	O	I	V	E	A	R	N	D	N	E	H
R	D	A	Y	A	O	C	I	Z	R	A	T	E	L	G	K	I	I	N	C
A	E	M	R	I	S	S	T	O	V	B	I	R	I	L	E	A	L	S	T
H	V	T	R	O	S	F	R	O	P	H	A	L	E	L	E	M	B	O	U
K	N	E	M	I	O	S	L	E	I	A	B	T	I	B	I	D	E	N	O
E	M	N	N	R	S	U	R	E	D	R	L	A	O	E	L	S	N	N	L
R	I	A	U	R	K	T	S	M	E	N	E	T	N	N	R	I	S	O	T
E	K	M	U	I	I	I	A	P	E	C	E	O	U	D	C	N	G	A	R
Y	H	H	V	B	R	L	I	D	E	T	I	H	W	B	E	A	A	C	V
O	A	S	R	A	T	U	Y	N	K	R	E	C	N	A	L	M	R	L	N
N	I	A	P	S	Q	R	T	J	O	U	E	U	R	E	L	G	D	A	E
R	L	C	E	E	D	R	U	E	S	N	E	F	E	D	I	R	I	R	D
U	O	V	Y	S	E	U	Q	I	T	S	I	T	A	T	S	E	E	K	N
O	V	E	N	I	A	T	I	P	A	C	A	N	A	D	A	B	N	E	I
C	P	E	R	R	E	A	U	L	T	E	U	Q	I	T	E	I	V	O	S
H	C	I	L	V	O	H	A	M	S	P	E	C	T	A	T	E	U	R	S

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 4 NOVEMBRE : CERVEAU

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 20 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |

SUDOKU

JEU N° 688

	1		5		2	3		
9				4	8			
	5				1		2	
					5	7		3
2							4	6
	8	7						2
6	9	1		8				
					4	1		
5				6				

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

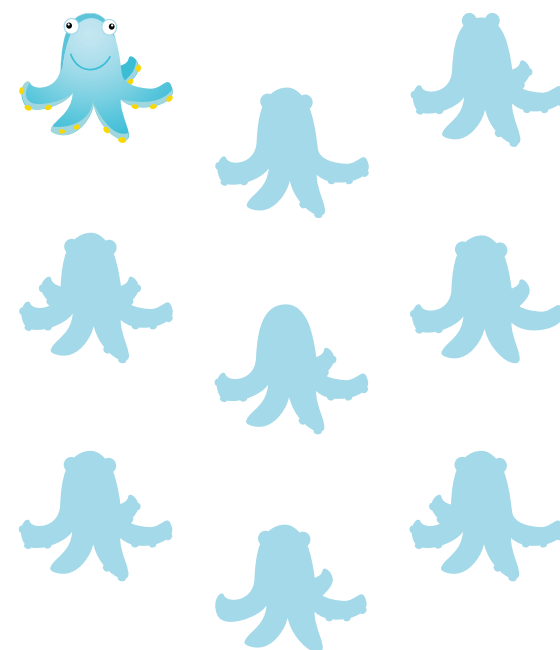
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 687

8	9	3	2	7	6	5	1	4
6	7	1	9	8	3	4	9	2
2	5	7	1	7	9	8	3	6
3	7	9	6	1	8	7	2	5
5	8	7	3	2	7	9	6	1
1	6	2	7	9	5	3	9	7
7	3	6	8	9	2	1	7	9
4	1	8	9	6	7	2	5	3
8	2	5	4	3	1	6	7	8



Observe bien cette drôle de pieuvre et retrouve son ombre! Sois attentif aux détails!



OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

SPORTS

NORD ONTARIEN

GNML et NOHA Légère reprise du hockey midget AAA

ÉRIC
BOUTILIER

La Ligue de hockey midget AAA du Grand Nord (GNML) va finalement reprendre une partie de ses activités régulières. Les huit formations pourront, d'ici quelques semaines, tenir des camps d'évaluation et présenter des matchs hors-concours.

L'Association de hockey du Nord de l'Ontario (NOHA) — l'organe directeur du système de hockey mineur de la région — a déposé un plan de relance auprès de la Fédération de hockey de l'Ontario (OHF) qui comprend des sessions d'entraînement à partir du 16 novembre. Les équipes auront droit à un maximum de 22 joueurs.

Au cours des deux prochaines semaines, ils disputeront entre eux une série de matchs internes. Les Flyers de Kapuskasing, les Cubs de New Liskeard, les Trappers de North Bay (équipes mineures et majeures), les Greyhounds juniors de Sault-Ste-Marie, les Nickel Captial Wolves de Sudbury, les Wolves mineurs de Sudbury et les Majors de Timmins pourront affronter un adversaire venant de l'extérieur de leur communauté à compter du 2 décembre.

«Les équipes joueront quatre matchs contre un autre club à proximité pendant la durée du mois de décembre. Elles pourront adapter leur programme en cas d'un changement de protocoles et de restrictions de la COVID-19», indique le chef de la direction de la NOHA, Jason Marchand.

Chaque équipe et leur association ont déjà déposé un plan de relance qui porte sur la sécurité des participants et qui respecte les exigences en matière de dépistage de la NOHA, de l'OHF, de Hockey Canada et de leur région. Les règlements ont été révisés afin de minimiser le contact physique sur la glace. Les équipes auront également moins de joueurs sur le banc afin de maintenir la distanciation physique.

Pour l'instant, les équipes ne pourront accueillir que 50 spectateurs par match. Le calendrier complet de la GNML sera dévoilé prochainement.



Les Nickel Captial Wolves de Sudbury contre les Trappers de North Bay — Photo : Archives

IROQUOIS FALLS

Un nom à proscrire

ÉRIC
BOUTILIER

Natalie Côté veut mettre un terme à l'utilisation des noms Eskis et Eskimos pour les formations de l'association de hockey mineur d'Iroquois Falls. Elle compte déposer une pétition au conseil municipal afin d'exiger un changement de cette marque qu'elle décrit comme étant raciste.

La résidente d'Iroquois Falls dénonce l'usage continu de ces deux termes et de la caricature d'une personne inuite sur le chandail des équipes sportives locales. Elle croit que la communauté a une obligation de faire mieux en retirant toutes ces représentations qu'elle dit être insultante pour les peuples autochtones.

«J'ai lancé la pétition concernant le changement du nom de l'équipe, du logo et de la mascotte parce que le changement respecterait la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples autochtones», explique Mme Côté.

«Avec ma formation en Droits de la Personne, mon implication dans le plaidoyer et la justice sociale et ma formation dans le "Modern Village", cela m'a donné les compétences nécessaires pour comprendre et analyser à quel point cela est nocif pour les Inuits, comment ça affecte notre économie, comment cela entrave notre tourisme et comment ça maintient l'héritage colonial de notre pays», poursuit-elle.

Les noms Eskis et Eskimos sont synonyme avec le hockey de cette communauté nord-ontarienne depuis le début du XX^e siècle. Les anciennes formations de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont utilisé le surnom pendant plusieurs années.



Mme Côté ne pouvait néanmoins plus endurer l'emploi de ces noms chez elle.

«Je soutiens de tout cœur nos équipes sportives locales dans la communauté. Je suis simplement fatigué du compromis. Je ne me sens pas vraiment bien à propos de cette situation», signale-t-elle.

«J'ai reçu tellement de réactions positives et de soutien de la part de notre communauté et de gens qui veulent voir le changement se produire. Il y a seulement un petit nombre de gens qui ont

«Eskimo» ou «esquimau» sont les vieux termes utilisés pour désigner les habitants des régions arctiques du Canada et de l'Alaska. Son origine n'est pas certaine, mais des hypothèses avancent que les Européens ont utilisé des mots entendus des Algonquins. Il signifierait soit «mangeur de viande crue», ou «les locuteurs d'une langue étrangère» ou serait plutôt en lien avec les raquettes à neige. Au Canada, l'appellation officielle depuis 1970 est Inuit. «Eskimo» est considéré péjoratif et offensant par les Inuits.

réagi négativement et ont fait des remarques racistes. Ces réactions sont attendues, car cela fait partie de la culture que ce nom d'équipe soutient.»

La pétition a récolté tout près d'une cinquantaine de signatures. Elle sera déposée lors de la prochaine rencontre des élus.

Nos demandes d'entrevue avec la Ville d'Iroquois Falls et l'Association de hockey mineur d'Iroquois Falls sont restées sans réponses.

Poste contractuel
Infirmière autorisée ou infirmier autorisé
Point de services de New Liskeard



Vous désirez travailler dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire, le travail d'équipe et le service à la clientèle? Joignez-vous à notre équipe!

Nous vous offrons :

- ✓ 35 heures par semaine du lundi au vendredi (télétravail disponible)
- ✓ 36,34\$/heure à 43,70\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

Nous recherchons :

- Baccalauréat en sciences infirmières
- Permis en règle décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario ou éligibilité
- Bonne connaissance et maîtrise du français parlé et écrit. Anglais parlé et écrit est un atout
- Connaissance des méthodes d'examen physique
- Connaissance des meilleures pratiques de traitement et de suivi des maladies chroniques
- Connaissance et expérience en promotion et en éducation de la santé
- Aptitude à travailler efficacement au sein d'une équipe interprofessionnelle
- Bonnes connaissances des ressources communautaires, des services sociaux et de la santé
- Connaissance en identification et en analyse des besoins de populations variées
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé

Faites parvenir votre CV par courriel à melissamajor@csctim.on.ca
D'ici le 18 novembre 2020

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidates et candidats retenus aux fins d'entrevue.



COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE SOUTIEN COMPLEXE BILINGUE

RÉGION DU NORD-EST - DISTRICTS DE COCHRANE,
TIMMINS, TIMISKAMING,
MUSKOKA, NIPISSING OU PARRY SOUND, ON

AFFICHAGE DE POSTE # 1602-20-2

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereseauaideauxfamilles.ca



Veillez visiter notre site Web pour
obtenir des renseignements au sujet
de tous les postes offerts actuellement.

3-1-1 À votre service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Technicien d'équipement et de véhicules Services d'urgence

Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-567
Date de clôture : Le 23 novembre 2020 à 16 h 30

La Ville du Grand Sudbury est un employeur
souscrivant au principe de
l'égalité d'accès à l'emploi.
Nous remercions toutes les
personnes qui poseront
leur candidature mais
nous communiquerons
uniquement avec celles
retenues pour une entrevue.

Physiothérapeute

Division des services des soins de longue durée - Manoir des pionniers

Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-561
Date de clôture : Le 16 novembre 2020 à 16 h 30

Ambulancier paramédical de niveau avancé (4) / Paramédical – soins primaires (4)

Division des Services paramédicaux
Numéro de la possibilité d'emploi : EX20-558
Date de clôture : Le 17 novembre 2020 à 16 h 30



Je me souviens.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**
cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORTH BAY

École secondaire publique Odyssee Le passage d'un ancien Phénix

Il y a quelques semaines, les élèves du cours de géographie 9^e année avaient la chance de rencontrer un ancien de l'École secondaire publique Odyssee de North Bay. En fait, Peter Soroye acceptait l'invitation d'une enseignante, Julie Cipparrone, qui croyait que les élèves pourraient apprécier une discussion sur les abeilles et le changement climatique.

Peter Soroye est un ancien Phénix qui, grâce à Skype, a visité le groupe pour parler des abeilles et ainsi répondre aux questions des élèves. M. Soroye est candidat au doctorat en biologie de l'Université d'Ottawa. Il étudie plusieurs espèces, dont (et surtout) les abeilles.

Il s'agissait d'un bel échange et d'une expérience inspirante pour les élèves participants. Le groupe

prépare maintenant un article qui pourrait être publié dans le journal *Tapage*. Vous pourrez lire le résultat de leurs recherches et de leur consultation avec M. Soroye.

Cette initiative est un projet interdisciplinaire pour le cours de français et de géographie dans le cadre du Programme d'éducation intermédiaire du Baccalauréat International.



Grâce à la technologie, les élèves d'Odyssee ont pu assister à une présentation de Peter Soroye, un ancien de l'école qui est maintenant candidat au doctorat en biologie à l'Université d'Ottawa. — Photo : Courtoisie



NORD-EST DE L'ONTARIO

Les élèves conseillères 2020-2021 du CSPNE

Tous les ans, les élèves des écoles secondaires du CSPNE doivent élire trois élèves conseillers qui ont la responsabilité de les représenter à la table politique du conseil scolaire. Ils sont la voix de l'ensemble des élèves du palier secondaire.

En 2020-2021, le CSPNE accueille deux élèves conseillères. Kaitlin Tremblay, élève à l'École secondaire publique Nipissing Ouest, et Amber Thomas de l'École secondaire publique l'Alliance à Iroquois Falls. Elles participent activement aux réunions des conseillers scolaires pendant lesquelles elles doivent présenter un compte-rendu de ce qui se passe dans les écoles secondaires du CSPNE.

Afin de les appuyer dans leurs tâches, Kaitlin et Amber auront l'occasion de rencontrer les leaders de toutes les écoles secondaires par l'entremise du Sénat des élèves du CSPNE. En raison de la situation actuelle avec la COVID-19, les activités du Sénat sont au ralenti, mais une rencontre sera organisée dans les prochaines semaines. Le Sénat est un regroupement d'élèves qui démontrent des qualités de leadership et d'engagement au sein de son école.

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario souhaite la bienvenue aux élèves conseillères 2020-2021 dans le cadre de leurs nouvelles fonctions. Merci Kaitlin et Amber de votre engagement!

Kaitlin Tremblay, de l'É.s.p. Nipissing Ouest – vice-présidente région Sud/élève conseillère 2020-2021



NEW LISKEARD

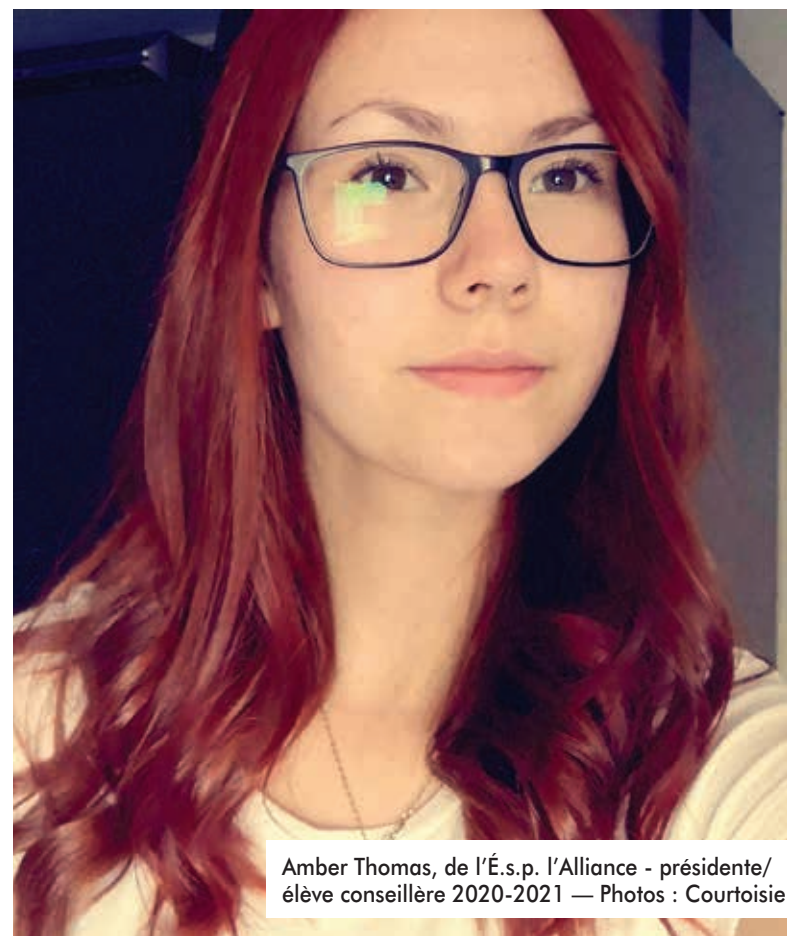
École publique des Navigateurs Un prix pour une ancienne élève

Mia Bailey a reçu le prix du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario pour souligner sa participation au projet *Tapage* 2019-2020 lors du Gala des jeunes organisé par le journal *Le Voyageur*.

Tapage est un journal conçu par et pour les élèves du Nord de l'Ontario. Mia, alors élève en 8^e année à l'École publique des Navigateurs, avait soumis des textes en tant que jeune journaliste. Son travail a été reconnu et elle avait le plaisir de recevoir une plaque commémorative et une bourse de 75 \$.



Félicitations à Mia Bailey qui a remporté le prix du CSPNE à la suite de sa participation au projet *Tapage* 2019-2020. — Photo : Courtoisie



Amber Thomas, de l'É.s.p. l'Alliance - présidente/élève conseillère 2020-2021 — Photos : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier

Réaliser de nouveaux trucs tout en relevant un défi

L'École catholique Jacques-Cartier présente une nouvelle activité réalisée en éducation physique. L'activité s'appelle SacdeMain. Le but est de faire des trucs et d'attraper le sac de fèves sans utiliser l'intérieur de sa main. On utilise plutôt le dessus de la main et n'importe quelle autre partie de son corps. Quel défi amusant!

Les élèves de 4^e année sont en position d'attrape pendant l'activité SacdeMain. — Photo : Courtoisie



FOLEYET

École catholique Notre-Dame

La fête d'Halloween stimule la créativité chez les élèves

Les élèves de l'École catholique Notre-Dame se sont bien amusés en participant à une variété d'activités à l'occasion de l'Halloween.



Photos : Courtoisie

le 20 novembre 2020

le Conseil célèbre fièrement
**la Journée nationale
de l'enfant**

et invite ses familles à
reconnaitre l'importance de
participer à des activités qui font
la promotion des droits de l'enfant
et des valeurs catholiques.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

www.cscdgr.education

VIRGINIATOWN

École catholique St-Louis

Exprimer sa créativité dans la neige

Virginiatown a vu les premières neiges. Enchantés, les élèves de l'École catholique St-Louis n'ont pas tardé à donner libre cours à leur imagination!



Photo : Courtoisie



VAL THÉRÈSE

École Ste-Thérèse

Heureux d'être à l'école

Les élèves et les membres du personnel de l'École Ste-Thérèse (Val Thérèse) sont ravis de se retrouver à l'école. Malgré les restrictions imposées par la pandémie, ils trouvent des façons novatrices d'apporter de la vie au quotidien grâce à la tenue de journées thèmes. Quoique certaines de ces journées aient un ton plus sérieux, elles servent tout de même à apporter un sentiment d'appartenance et de joie à toute l'école. Jusqu'à présent, la famille Ste-Thérèse a participé aux journées thèmes suivantes : journée vert et blanc pour célébrer le Jour des Franco-Ontariens, Journée du chandail orange pour rendre hommage aux survivants des pensionnats autochtones, journée des cheveux fous, Journée Passez au mauve afin de soutenir les enfants vulnérables ainsi que la fête de l'Halloween.



Une participante à la journée des cheveux fous



Un participant à la journée vert et blanc. — Photos : Courtoisie

BLIND RIVER

École secondaire Jeunesse-Nord

Une Halloween dynamique et amusante

Le vendredi 30 octobre, à la veille de la fête d'Halloween, les élèves et le personnel enseignant de l'École secondaire Jeunes-Nord (Blind River) ont passé de bons moments en participant aux nombreuses activités d'Halloween préparées par leur Parlement des élèves, et ce, tout en respectant la distanciation sociale. Parmi les activités plus traditionnelles au menu, on comptait le découpage des citrouilles et la décoration des portes de salles de classe. Sans hésitation, on peut affirmer que l'activité la plus populaire auprès des élèves a été le jeu vidéo Among us. Ce jeu de tromperie, adapté au monde physique de l'école, a fait le bonheur de tout le monde surtout parmi les « imposteurs ». Quant à l'équipe gagnante de la meilleure décoration de porte, c'est la maison Baguette qui a remporté le prix ayant recueilli le plus grand nombre des votes exprimés sur Facebook.



La porte gagnante : la classe de Madame Karoline — Photo : Courtoisie

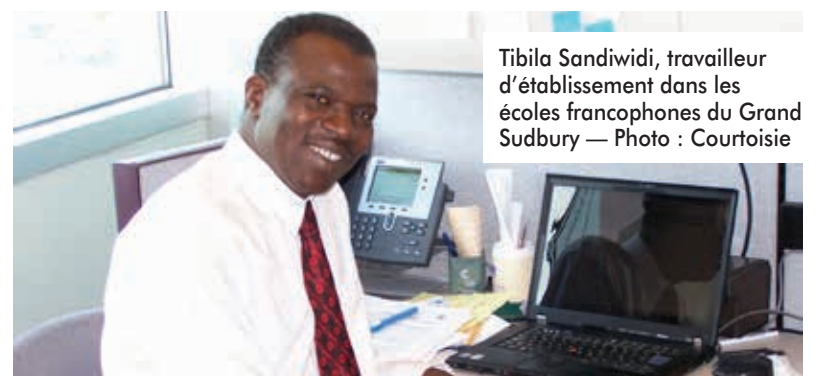
GRAND SUDBURY

Un appui aux familles de nouveaux arrivants francophones

Depuis juin, Tibila Sandiwidi offre un bel appui aux familles des nouveaux arrivants francophones. Dans son rôle de travailleur d'établissement dans les écoles francophones du Grand Sudbury, M. Sandiwidi oriente et accompagne les élèves nouvellement arrivés au Canada et leurs familles afin de les aider à se familiariser avec la vie ici et à s'intégrer à leur

nouveau milieu. Tibila offre aussi un appui aux écoles du CSC Nouvelon pour assurer l'intégration des élèves. En collaboration avec les écoles, M. Sandiwidi offre des ateliers de formations interculturelles, appuie les écoles avec leurs efforts d'inscription et tient le rôle d'ambassadeur des écoles francophones dans la région du Grand Sudbury. Aspirant à

rendre ses écoles plus accueillantes et contribuer à l'accueil des immigrants d'expression française qu'elle reçoit, le CSC Nouvelon profite de l'appui du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury, qui coordonne ce projet. Ce programme est offert grâce à l'appui financier d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC).



Tibila Sandiwidi, travailleur d'établissement dans les écoles francophones du Grand Sudbury — Photo : Courtoisie

N'oublions jamais le courage de ceux et celles qui luttent toujours pour que nous vivions dans la **PAIX**, la **JUSTICE** et la **LIBERTÉ**.



vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Les paniers de Noël doivent être préparés autrement

CLAIREPILON

Une douzaine de personnes recueillent depuis six ans de la nourriture pour préparer et distribuer des paniers pour les plus démunis de la région de la Rivière des Français durant le temps des Fêtes. Denis Prévost de Noëlville a démarré l'initiative et des représentants de divers organismes de la région se sont joints à lui.

«Chaque année, on recevait de la nourriture des élèves des écoles, de la paroisse, de plusieurs organisations et du Train de Noël. Mais, cette année, il nous est interdit de recueillir de la nourriture à cause de la COVID, alors nous devons ramasser de l'argent et acheter la nourriture pour faire des paniers», explique M. Prévost. Les

paniers seront livrés au cours de la semaine du 18 décembre cette année.

Ils ont besoin d'au moins 18 000 \$ pour remplir les paniers. Les paniers sont offerts à environ 90 familles qui demeurent à Noëlville, Alban, Dokis et Monetville. Des individus et des entreprises, comme Foodland et la Caisse populaire, apportent leur aide.

Ce même groupe organise aussi depuis le début de la COVID, une banque alimentaire avec de l'aide financière du gouvernement provincial, la municipalité de la Rivière des Français et de la Banque alimentaire de Sudbury, qui partage la nourriture qu'ils ont en surplus. Les gens peuvent visiter cette banque alimentaire une fois par mois.

«Nous prévoyons continuer à fournir environ 35 familles dans le besoin avec ce que nous recevons. Ce projet n'est que temporaire, mais nous prévoyons pouvoir continuer jusqu'au mois de mars prochain», affirme M. Prévost.



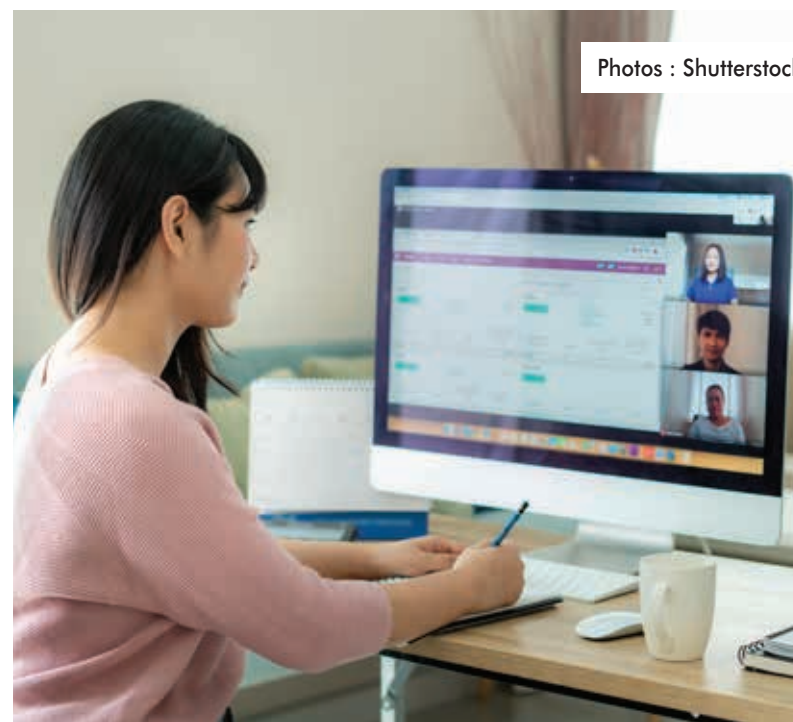
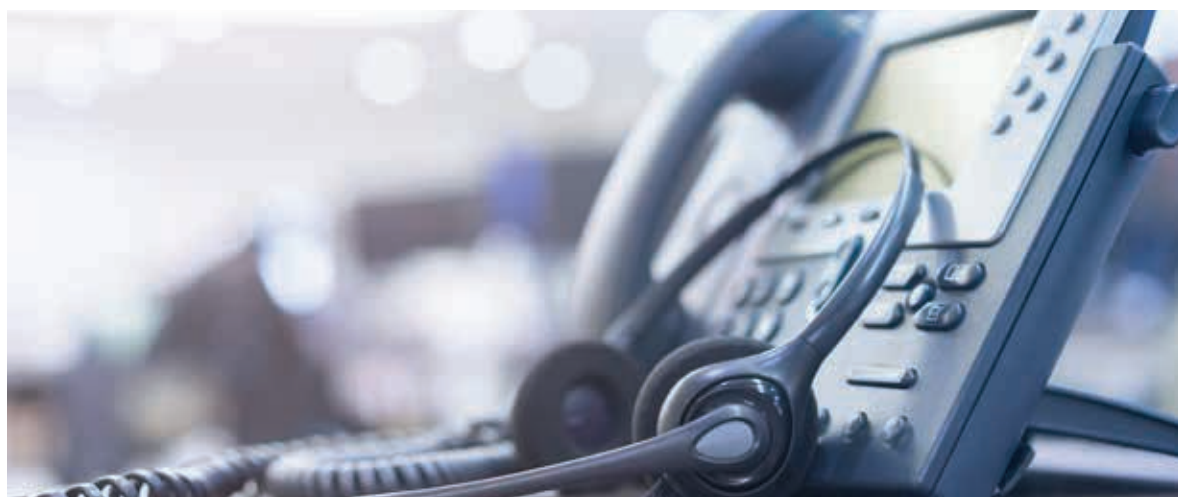
Photo : Shutterstock

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Un message à la communauté

La priorité du Centre de santé Univi reste la santé et le bien-être de ses clients. Mais la pandémie a changé beaucoup de choses, dont la façon d'offrir des services de santé non urgents. Le centre de santé rappelle que ses quatre centres de services sont fermés et que seules les personnes qui ont un rendez-vous peuvent s'y présenter. Cependant, plusieurs rendez-vous sont menés par télé-

phone ou par vidéoconférence. Les services de prise de sang ont repris. Si votre rendez-vous avait été annulé, vous pouvez appeler à votre clinique pour avoir un nouveau rendez-vous. De plus, en raison de la plus grande quantité d'appels téléphoniques reçus au centre, il est possible que l'on ne puisse pas vous répondre rapidement. Si vous n'avez pas de réponse, réessayez. (C.P.)



Photos : Shutterstock



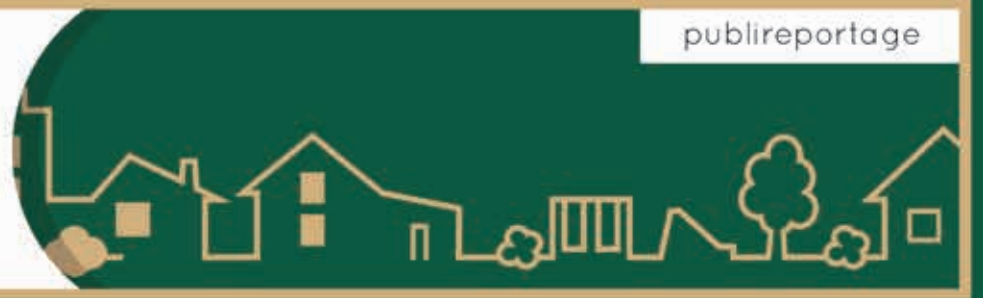
Profiter des plaisirs de la vie,
c'est le bonheur

▼
Cet hiver, réalisons vos projets

 **Caisse Alliance**
caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Débarque ton don

CLAIREPILON

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury et l'Association des jeunes de la rue organise la campagne Débarque ton don pour aider les jeunes sans-abris avant le temps des Fêtes.

Débarque ton don comprend deux volets. Le premier est pour des dons en argent qui serviront à l'achat de vêtements, de produits, d'un déjeuner ou d'un sac cadeau. Jusqu'au

5 décembre, les dons peuvent être faits en ligne (santesudbury.ca/debarque-ton-don) ou par chèque.

Le deuxième volet donne tout son sens au nom de la campagne.



Photo : Courtoisie

Le 5 décembre, les trois emplacements du Centre de santé accepteront des dons d'articles entre 9 h et 12 h. Les vêtements acceptés sont des bas, des mitaines, des foulards, des tuques, des sous-vêtements neufs (pour homme principalement) et des bas de pyjama (taille petit ou moyen). Les produits d'hygiène personnelle acceptés sont le dentifrice et les brosses à dents, la crème à raser, des rasoirs neufs, du déodorant, du shampoing, des peignes et des brosses à cheveux, des serviettes sanitaires et du savon.

Depuis 2019, le Centre de santé gère le programme Community Outreach de l'Association des jeunes de la rue. Ce programme des services comme des services de santé et de premiers soins, d'intervention en cas de suicide, de l'aiguillage vers des ressources communautaires et du transport vers les services essentiels. Il voit aussi à la distribution de couvertures, de vêtements, de collations et des produits personnels.

Depuis le 1^{er} octobre, le centre de santé a ouvert un centre de jour pour les sans-abris dans ses locaux du chemin Froot. C'est un espace sécuritaire qui offre un déjeuner, un accès à internet, des services d'aiguillage et des services de logement pour les gens vulnérables. (C.P.)

SUDBURY

Centre pour aider les adultes

CLAIREPILON

Le Centre de formation et de perfectionnement offre un programme d'alphabétisation de base aux adultes francophones. Le programme leur permet d'acquérir ou de perfectionner leurs compétences essentielles pour atteindre leur voie de transition, soit l'éducation, l'emploi ou simplement gagner de l'autonomie. En novembre, le centre offre aussi des cours d'anglais, de français, sur Microsoft Excel et Zoom. En décembre, il y aura aussi l'utilisation de tablettes électroniques, du logiciel de correction Antidote et un cours de retouche de photos. (C.P.)

SUDBURY

Demandes de logement abordable en ligne

CLAIREPILON

Depuis le 2 novembre, les demandes de logement communautaire peuvent être faites en ligne dans le Grand Sudbury. Le portail est disponible n'importe quand, n'importe où, sur n'importe quel type d'appareil. Il vous permet de présenter une demande, de vérifier l'état de l'avancement d'une demande existante, de modifier vos choix et de mettre à jour vos coordonnées. Une personne qui fait une demande pour la première fois peut composer le 311 pour obtenir de l'aide. Ceux qui ont déjà présenté une demande recevront une lettre leur donnant un code d'inscription et les détails pour créer un compte. Les options de présenter ou de réviser une demande par la poste par courriel, par télécopieur ou par l'entremise de la boîte de dépôt située dans le hall d'entrée au 199, rue Larch sont encore disponibles. Des ordinateurs avec accès internet sont disponibles gratuitement dans les succursales ouvertes de la bibliothèque du Grand Sudbury ou au centre de jour du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Froot). Pour plus de détails, composez le 705-674-4455, poste 4678. (C.P.)

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

journal
LE VOYAGEUR

Ma tradition du temps des Fêtes...

Biscuits, bonhomme en pain d'épice, les décorations de sapin de Noël de grand-maman, le violon de grand-papa, la dinde bien cuite...

Toutes les familles ont des traditions pour Noël, quelque chose qu'elles font tous les ans.

QU'ELLES SOIENT TRÈS VIEILLES OU TOUTES NOUVELLES, ON VEUT LES CONNAITRE!

Envoyez-nous vos textes, vos photos, vos dessins (on acceptera aussi volontiers les biscuits pour trouver la meilleure recette!) pour remplir notre Cahier spécial du temps des Fêtes de toutes vos traditions et des histoires qui y sont rattachées.

On attend vos cadeaux en mots à levoyageur@levoyageur.ca avant le 1^{er} décembre! (Essayez de vous limiter à 200 mots pour laisser de la place à tout le monde!)

